Journal catholique, diocésain, régional.

Le Richelieu

Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Déclaré Organe officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de St-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL. 2 No. 42 — SAINT-JEAN, LE 8 JUILLET 1937 — Cinq sous le numéro

LE CONSEIL A DECIDE D'AUGMENTER LA TAXE

Les propriétaires paieront 1½ au lieu de 1¼%. — Plusieurs questions de routine décidées. — Le rôle d'évaluation.

Notre Conseil de Ville s'est réuni lundi soir, pour sa séance régulière du mois, sous la présidence de M. Léopold Choquette, pro-maire, en l'absence de Son Honneur le maire J. F. Mayrand. Tous les échevins étaient à leur poste.

Une somme de $900. a été votée au Cercle Philharmonique de Saint-Jean pour l'achat d'uniformes pour ses membres. Le Cercle a aussi obtenu la permisson de faire un "Tag Day" à la fête du Travail.

La Chambre de Commerce de Saint-Jean a aussi obtenu une somme de $50.00 pour défrayer les dépenses d'annonces qu'elle fait sur les routes 7 et 14 en vue d'attirer les touristes.

Plusieurs plaintes portées au rôle d'évaluation sont entendues. On se rend à quelques demandes mais la plupart sont laissées dans le statu quo.

Sur proposition de M. Lorrain, secondé par M. Lebeau, le rôle est homologué en autorisant le secrétaire à faire les changements pour les plaintes reçues.

M. Lebeau propose, appuyé par M. Durocher, d'augmenter la taxe municipale et de la porter à 1½ au lieu de 1¼%. La proposition est adoptée à l'unanimité.

Le secrétaire distribue aux échevins, copies du contrat de la Southern Canada Power Co., avec la Cité de Saint-Jean.

Une délégation composée de Son Honneur le Maire et des échevins Masseau et Lorrain recevra jeudi prochain, 8 juillet, le ministre des chemins de fer et canaux, pour discuter avec lui la reconstruction du quai.

M. Lorrain est autorisé, sur proposition de M. Lebeau, secondé par M. M. Choquette, à faire faire des réparations à l'extérieur de l'édifice du filtre.

La Ligue de Balle au Camp de la Cité de Saint-Jean demande et obtient l'autorisation de se constituer en corporation.

La Maison Latour et Dupuis devra enlever les annonces installées sur la propriété de la ville, rue Collin,, pour répondre aux plaintes de quelques propriétaires de cette rue.

Les maisons Langlois et Cie, Le-Sieur et Frère et Roy et Goyette, demandent au Conseil de porter l'allocation pour frais funéraires des indigents à $45.00 au lieu de $25.00. Cette demande est laissée à l'étude.

M. Jean-Paul Trahan demande et obtient l'autorisation de transporter une maison du No. 227, Jacques-Cartier à la rue Chénier.

MM. Chaput et Bissonnette, boulangers, demandent au Conseil par leur procureur, Me André Régnier, le remboursement d'une somme de $650.00 pour taxes de non-résident qu'ils ont payée. On décide de soumettre cette question au procureur de la ville.

M. Masseau donne avis de motion qu'il demandera une commutation de taxe pour les usines St. John's Silk et Richard's Chemical qui sont maintenant propriétaires de leur usine.

M. M. Choquette propose que le salaire de M. Oscar Raymond soit porté à $33.00 par semaine, au lieu de $30.00. Il est secondé par M. Lebeau.

M. M. Choquette est autorisé à faire poser un nouveau mat sur la station de police.

La séance est ensuite levée.

PLUSIEURS ACCIDENTS D'AUTO MARQUENT LA FIN DE SEMAINE

Le tourisme est intense à l'occasion du 4 juillet. — Victimes d'accidents à Saint-Jean et aux environs.

Le 4 juillet, jour de la fête aux Etats-Unis, a ramené cette année encore, sur nos grandes routes une ruée de voitures américaines. Samedi, dimanche et lundi, les plaques d'automobiles aux couleurs blanches et vertes disparaissaient parmi les multiples associations de couleurs des états américain.

Malheureusement, cet encombrement de nos routes n'a pas été sans augmenter le chiffre des accidents. Dans la région et dans la ville, il y en eut passablement.

Samedi, sur la route 14, près du poste de douanes de Cantic, deux autos, une américaine et l'autre canadienne, se sont frappées, nez à nez. Elles ont été pratiquement démolies. Les six occupants de la machine canadienne s'en sont tirés avec des blessures minimes, mais les occupants de la voiture américaine ont grandement souffert. B. Georges Dervey, de Plattsburg, N. Y., a donné de la tête sur le pare-brise qu'il a défoncé, s'infligeant des lésions graves à la tête et à la figure. Mme G.-H. Wheeler, épouse du propriétaire de la machine américaine, souffre de blessures à la tête et à l'épine dorsale. Harold-Francis Wheeler, fils, chauffeur de l'auto, a des lésions à la tête et aux mains. Les autres occupants souffrent de blessures moins graves.

L'officier de circulation de la route 14, M. Henri Brisson, a fait une enquête. Les blessés ont reçu les premiers soins du Dr H. Gaudreau, de Lacolle, avant leur transport à l'hôpital de Saint-Jean.

Moins sérieux fut l'accident qui occasionna des dommages à l'automobile de M. Oligny, rue Saint-Paul, samedi. Heureusement pour M. Oligny, la machine qui frappa la sienne était à très basse vitesse..... C'était un rouleau à vapeur.

Lundi soir, rue Champlain, près de la voie ferrée du Canadien Pacifique, une voiture canadienne et une voiture américaine se frappèrent. Le propriétaire de la machine canadienne, Adolph Rosenberg, fut transporté à l'hôpital, le nez brisé et les côtes en mauvais ordre. Les autres n'ont pas été blessés.

o-o-o

ABSENT DE SON BUREAU

Le docteur Paul Marin, dentiste, sera absent de son bureau, de dimanche, 11 juillet, au jeudi 15 juillet.

LA CIE SCHICK EST EN DEUIL

Le président de cette importante industrie est décédé, samedi. — Les usines locales fermées, hier.

Les usines, le laboratoire et les bureaux de la Cie Schick étaient, hier, en grand deuil, les employés vénérant la mémoire du président de la Compagnie, décédé samedi, à l'âge de 59 ans.

Inventeur du razoir électrique qui porte son nom, officier à sa retraite de l'armée américaine, le colonel Jacob Schick s'était fait naturaliser sujet britannique en 1935 et fondait alors, en notre ville, l'établissement industriel qui occupe bon nombre de nos citoyens. C'est sur l'invitation de son ami, M. Geo. St-Germain, que ce riche industriel américain avait alors choisi Saint-Jean, pour y ouvrir ses nouvelles usines.

Quoique décédé à New-York, à l'hôpital Presbyteran, M. Schick eut hier, à Montréal, d'imposantes funérailles, auxquelles assistait la plus grande partie du personnel des établissements Schick de Saint-Jean.

Le nom du lieut.-col. Schick avait été mentionné dernièrement par le Trésor américain, comme un de ceux qui avaient incorporé des compagnies étrangères pour diminuer le montant de leur impôt sur le revenu. L'investigateur du trésor avait toutefois décerné au col. Schick, devant le comité d'enquête, le tribut que ce dernier avait "servi son pays avec distinction".

En effet, avant de développer ses inventions récentes, qui lui avaient valu d'accumuler une fortune considérable, le défunt s'était enrôlé dans l'armée de son pays, et avait fait partie de l'expédition qui alla combattre aux Philippines, lors de la guerre hispano-américaine; durant la grande guerre, il avait vu au transport en Angleterre de 680,-00 soldats américains.

Le défunt laisse son épouse née Leavitt, (Florence) et deux filles, Mlles Virginia et Barbara Schcik.

o-o-o

A SABREVOIS

Cérémonies religieuses en l'honneur de la bonne Ste-Anne au Sanctuaire de Sabrevois.

Plusieurs exercices publics auront lieu au sanctuaire de Ste-Anne à Sabrevois, durant le mois.

Dimanche, le 18 juillet, se tiendront les exercices du troisième dimanche, en l'honneur de Ste-Anne, inaugurés solennellement en juin.

Le lundi, 26 juillet, jour de la fête de Ste-Anne, aura lieu un pèlerinage et dimanche, 1er août, ce sera le grand pèlerinage annuel.

Rendons - nous nombreux au Sanctuaire de Sabrevois, pour ces belles cérémonies. Les raisons sont nombreuses pour qu'il en soit ainsi. En effet, 1937, marque le 60 ième anniversaire de la proclamation de Ste-Anne, patronne de la province de Québec. Et disons-le sans crainte, Sainte-Anne se montrera plus miséricordieuse que jamais. A la prière confiante qui montera vers elle, la bonne Ste-Anne répondra par une bonté toujours plus grande et par un amour renouvelé.

MM. I. SABOURIN ET P. BEAULIEU ELUS COMMISSAIRES D'ECOLES

Un défaut de forme annule la candidature de MM. Vallée et Gosselin. — A Notre-Dame Auxiliatrice. — Dans la paroisse.

La campagne scolaire qui ménage chaque année de dures rencontres aux opposants a été subitement simplifiée, cette année, par un défaut de forme.

La mise en nomination et sa procédure fixée par le code scolaire imposent aux candidats la présence, à la proclamation, de celui qui le propose comme de celui qui seconde cette proposition.

L'absence de l'un ou de l'autre annule la proposition.

C'est précisément ce qui est survenu, lundi, aux mises en nomination à Saint-Jean et à Notre-Dame Auxiliatrice.

M. J. E. Dupuis, qu'on avait chargé de présider la cérémonie, reçut quatre candidatures: celles de MM. Ivan Sabourin, commissaire sortant de charge, Paul Beaulieu, Henri Vallée et Armand Gosselin.

Le proposeur de MM. Vallée et Gosselin n'était pas présent, au moment de la proclamation. M. Sabourin fit remarquer au président d'élection ce défaut de forme péremptoire.

M. J. E. Dupuis dut proclamer élus à la charge de commissaire d'écoles, MM. Ivan Sabourin et Paul Beaulieu, qui avaient été proposés ensemble.

A Notre-Dame Auxiliatrice, semblable incident se produisit. M. le président d'élection, Georges Durocher reçut un bulletin de présentation signé de plusieurs en faveur des candidats Léopold Choquette et Ed. Bisaillon, fils. Une seule personne étant présente pour présenter ces candidats, M. le président d'élection dut proclamer élus MM. Ls. St-Germain et Stanislas Georges.

Dans la paroisse de Saint-Jean, l'élection n'aura pas lieu, faute de candidats. MM. les commissaires Henri Roman et Philippe Oligny, sortant de charge, n'ont pas encore de remplaçants et personne ne s'est présenté pour occuper ces deux postes, dans les délais fixés. Dans ce cas, la nomination sera faite par le lieutenant gouverneur en conseil.

M. R. GAGNON EST DECEDE

Après une longue maladie. — Les funérailles ont eu lieu, samedi. — Inhumation à L'Acadie.

Mercredi, le 30 juin, est décédé, après une longue maladie, M. Romuald Gagnon, âgé de 52 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Aline Pinsonnault, un frère: Rosario, de cette ville, son beau-père, M. J. L. Pinsonnault, photographe, de Saint-Jean, ainsi que plusieurs belles-soeurs et beaux-frères.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin, à la cathédrale.

M. l'abbé W. Charbonneau fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Charette, assisté de MM. les abbés W. Charbonneau et L. Raymond, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, la chorale rendit la messe des morts harmonisée de Perrault, M. E. Guillet touchait l'orgue.

La dépouille mortelle était précédée d'un landeau de fleurs et d'une délégation des Chevaliers de Colomb.

Les porteurs étaient MM. Charles Poutré, Cyprien Latour, Henri Roy, Dr. Wilfrid Monet, Joseph Godin et Roméo Moss.

MM. Charles Contant et Philippe Duranleau firent la quête.

L'inhumation eut lieu à L'Acadie.

"Le Richelieu" offre ses sincères sympathies à la famille.

o-o-o

FETES CHAMPETRES

Depuis hier soir, et jusqu'au 17 juillet inclusivement, se tiennent sur le terrain de l'Hôtel de Ville, les grandes fêtes champêtres annuelles organisées par les dames patronnesses, au profit de l'orphelinat.

Rendons-nous nombreux encourager la belle oeuvre que poursuivent ces dames et aidons nos petits orphelins.

LA MORT DE MME BROSSARD

On trouve son cadavre flottant sur l'eau quelques minutes après sa disparition.

Un verdict de mort par submersion dans un moment d'aliénation mentale, a été rendu à l'enquête du coroner tenue mercredi après-midi, sur le corps de Mme Narcisse Brossard, trouvée noyée dans le canal Chambly, mercredi avant-midi.

C'est le gardien du pont du Canadien National, et M. Walter Giroux, qui ont aperçu le cadavre flottant sur l'eau, près du pont.

Après l'avoir repêché et déposé sur la rive, on avisa le Dr. Sabourin, coroner qui ordonna le transport à la morgue. L'identification facile démontra qu'il s'agissait de Mme Narcisse Brossard. On a trouvé étrange de repêcher le cadavre flottant, après une noyade aussi récente. De fait, la victime avait assisté à la messe le matin même. Mais la chose s'explique facilement quand on sait que Mme Brossard était une personne assez maigre et portant d'amples vêtements. L'air qui se trouvait sous ses habits a fait flotter le corps facilement.

La victime donnait depuis quelques jours des signes de conduite étrange, mais qui ne laissaient pas soupçonner une fin aussi rapide.

Dans l'après-midi de mardi, plusieurs marchands avaient remarqué les allures de Mme Brossard qui entrait dans leur magasin, demandant un article et sortait aussitôt.

Mme Brossard (née Cordélia Constantineau) était âgée de 87 ans et pensionnaire à l'hospice de notre ville depuis quelques années.

La dépouille mortelle est exposée au Salon Mortuaire Langlois, rue St-Jacques. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8.30 hres. à la cathédrale.

NOMBREUSES SYMPATHIES

Reçues par la famille Longtin. —Pénibles souvenirs. — Remerciements.



Roger Longtin, décédé accidentellement à Saint-Blaise, samedi, le 26 juin.

La mort accidentelle de M. Roger Longtin, dont nous donnions les détails dans notre dernière édition, rappelle à la famille Longtin de pénibles souvenirs.

En effet, en 1915, M. Alexis Sanesac, grand-père du jeune Roger Longtin, tomba du clocher de St-Constant, qu'il était à peinturer et se tua. Un peu plus tard, son fils, Léopold Sanesac, tombait de cette même échelle, se blessant gravement. Quelques années après, un autre fils, Joseph Sanesac, tomba du clocher de l'église de Saint-Jérôme. On le ramassa inconscient et ce n'est que quinze jours plus tard, qu'il reprit connaissance. Après sa guérison, il resta bien infirme.

Et le même jour que fut chanté le service de Roger Longtin, à Saint-Jean, avaient lieu à Montréal, les funérailles de Mme Narcisse Sanesac, tante de Roger.

La population de Saint-Jean a été très sympathique à la famille Longtin, dans leur épreuve. Nous publions ci-après la liste des témoignages de sympathies reçus.

Tributs floraux: Un coussin, Mlle Yvette Bissonnette; une croix par son père et sa mère; une couronne par Mlle Bernadette Daigneault; une couronne par M. et Mme Ferdinand Bissonnette, Laprairie; une couronne, la famille Oliva Ray-Raymond; une couronne, M. et Mme Léopold Bissonnette; une couronne par les employés de la maison Moïse Lebeau; une couronne par les employés de la British Mfg.; une couronne par les familles Poirier et Ferdinand Massé; une couronne par les amis, Clément Garceau, Conrad Lafleur, Georges Leduc, René Payette, Armand Sylvestre, Conrad Dupuis, Georges Raymond, Germain Bédard, Arthur Benjamin, Conrad Davignon; gerbes, famille Pierre Nolin, Mlles Deland, M. et Mme Gavaris, Origène Bissonnette.

Télégramme de sympathies. La famille Elie Thériault, Montraél.

Grandes messes. — La famille Ferdinand Longtin, Saint-Urbain; les employés de la British Mfg., les employés de René Grenier, M. et Mme René Grenier, M. et Mme B. Bernard.

Bouquet spirituel de Terre Sainte. — M. Geo. St-Germain.

Bouquets spirituels. — M. Martial Rhéaume, M. P., Mlle Bernadette Daigneault, M. Raynald Sanésac, Napierville; M. Armand Bonneau, M. A. Courtemanche, M. Philias Barrière, M. et Mme Siméon Hébert, Napierville, Mlles A., Irène Fortin, Napierville; M. Jean Plouffe, M. Clément Garceau, Maison François Payette et Fils, M. Fortunat Roy, MM. Lionel et Conrad Dupuis, M. Hercule Raymond, la 3ième compagnie des Guides Catholiques de Notre-Dame de Saint-Jean, M. André Saint-Germain, M. Emile Goyette, M. Gérard Farley, Mlle Germaine Bacon, MM. Johnny et Freddie Sedeway, M. David Daigneault, La Prudential Life Assurance, de Saint-Jean, M. Gérard Couture, M. Jean-Paul Lussier, M. Marcel Longtin, M. Eugène Prairie, M. René Payette, M. Lévi Duranleau, Lacadie; M. Florian Longtin, M. Evariste Bernier, les employés de la maison Moïse Lebeau, M. Albert Clouâtre, M. Conrad Lafleur, M. Ferdinand Massé, Iberville; Mlle Jeanne Payette, Mlle Aline Hurtubise, Mlle Eva Oligny, M. Oliva Lamoureux, M. et Mme Isidore Larivière, M. Gabriel Longtin, M. Hormisdas Boucher, Mlle Marie-Blanche Guérette, Mlle Jeannette Gervais, Mme P. Bédard, Mlles Patenaude, Mlle Andréa Robert, M. Louis Amyot, Mlles H. et M. Boutin, famille Arcade Thuot, Mlle Eva Kerry, Mlle Monique L'Héreault, M. et Mme Arthur Raymond fils, famille Eustache Granger, Mlle Léona Morin, famille Arthur Raymond, M. et Mme Joseph Brault, famille Honora Saint-Pierre, M. et Mme L. Lafleur, M. et Mme Albert L'Heureux, M. et Mme Wilfrid Paradis, M. et Mme Arthur Benjamin, M. et Mme J. E. Durocher, Mme et M. Euclide Allard, M. et Mme Ulric Trahan, M. et Mme A. E. Grégoire,, M. et Mme G. W. Raymond, M. et Mme A. Guimond, M. et Mme Eugène Boudriault, M. et Mme Emile Thibodeau, M. et Mme Audet, M. et Mme Théodore Poirier, M. et Mme Donat Tremblay, Napierville, M. et Mme Laurent Hébert, la famille Elisée Martin, M. et Mme Aldéi Ostiguy, M. et Mme Arthur Frédette, M. et Mme Philodore Mailloux, M. et Mme Josaphat Ratté, M. et Mme W. Alexandre, la famlile Camille Moquin, M. et Mme Joseph Larivière, la British Mfg., Mlle Annette Pinsonnault, la famille G. A. Raymond, M. et Mme Onilpha Raymond, M. et Mme Léopold Ménard, M. et Mme E. Bonneau, M. et Mme Harold Lemieux, la famille D. Rancourt, la famille Zéphir Tanguay, M.. et Mme Alexandre Farley, M. et Mme Florida Raymond, M. et Mme Oscar Raymond, M. et Mme Aplonse Sainte-Marie, Laprairie, M. et Mme A. Kirckland, M. et Mme Arthur Fréchette, la famille Charles Patenaude, M. et Mme Adrien Lavoie, M. et Mme L. Omer Perrier, M. et Mme Edouard Wagnart, M. et Mme Arthur Mercier, la famille Alcide Trahan, la famille Joseph Mills, la famille Achille Boutin, famille Joseph Soutière, la famille Fortunat L'Escarbeau, la famille Arthur Barrière, la famille Gilbert Pilon, la famille Alexandre Circé, la famille William Boutin, la famille Joseph Fortin, famille Philippe L'Héreault, famille Alexandre Bélanger, famille Rosario Bonneau, famille Oliva Lacasse, Napierville, famille Joseph Circé, la famille Charles Commette, famille Hector Patenaude, famille Auguste Bourassa, famille Pierre Lebeau, M. et Mme Joseph Raymond, famille Horace Catudal, M. et Mme L. J. Deland, Mlle Poirier, M. et Mme Edouard Piédalue, M. Georges-Emile Longtin, Mlle Jeanne Bousquet, Mlle Janine Roy, M. et Mme Irénée Roy, M. et Mme J. Henri Roy, la famille Henri Brault, Mme Alexandre Bussière, Mme Charles Harbeck, Mme G. Marcil, M. Léopold Camaraire, M. et Mme Léo Daneau, M. Wilfrid Berger, Mlle Marie-Louise Lamarche, M. Ferdinand Longtin, Beauharnois, Mlle Gertrude Longtin, Mme Arthur Girard, Mlle Gisèle Longtin, Mlle Mariette Longtin, Pierrette Longtin, Mlle Juliette Rancourt, Mlle Régina Rita Hébert, M. et Mme Léo Goyette, Mlle Diane Roy, Montréal; M. Oscar Primeau, Montréal.

Offrandes spirituelles.—Mlle Lucille Lamarche, Mlle Marie-Ange R. Madeleine Lamarche, Marie, Anna Granger, E. Charbonneau, L. Boucher, B. Charbonneau, Madeleine Bélanger, Pauline Bélanger, Roland Guertin, Mme Hector Primeau, Montréal, G. Lussier, H. Courtemanche, H. Vercanteren, P. Boulais, G. Vercanteren, Léopold Circé, Cécile Kerry, Claire Grégoire, Janine Raymond, Le Syndicat gons. Saint-Jean, Roger L'Ecuyer, Laura Granger, René Lussier, Joseph Casavant, Madeleine Granger, Mme Arthur Longtin, Beauharnois, Mme Isidore Longtin, Beauharnois, O. Benoit, M. et Mme Joseph Benjamin, Marie-Berthe Lessard, A. E. Chaput, Armand Chaput, Doris Doucet, C. Jourdain, Suzanne Savoie, J. Dupuis, John Kerry, Normand Alix, Adrien Lavoie, Mme Pierre Nolin, famille Rosaire Méchard, Germaine Leblanc, G. Mercier, Wilfrid Baril, Lucien Harbec, Mme P. Poulin, M. et Mme Philippe Lafaille, M. et Mme Dextradeur, Mlle Rose Circé, Gisèle Leclair, Michel Zarlino, A. Bussière, Emma Berteau, Sambuel Laporte, René Lussier, M. Eugène Boudriault, Mme Eugène Boudriault, M. Jos. Mills, Rita Brosseau, Laurette Thibert, Marie-Jeanne Adams, Marie-Anne Bertrand, Claire Bourget, Ida Bélanger, Marguerite Boudreau, Grace Rogers, J. Elisé Bégnoche, Mme Emery Gaudreau, Mme Arthur Raymond, Mme Henri Roy, Mlle Eva Kerry, Mlle Irène Lapointe, Mme Joseph Durocher, Mlle Pauline Bissonnette, Gabrielle Choquette, Marie Ange Thibodeau, Philippe Dussault, Montréal, Mme J. Henri Brault, M. le docteur Arcade Labelle, spécialiste de l'hôpital Saint-Luc, Montréal, M. Léopold Sanesac, Mme Raoul Degagné, Mme veuve Alexis Sanesac, Napierville, M. Joseph Gagné, Montréal, M. Lionel Pilon, Montréal, Mlles Lorraine, Jeanne-d'Arc et Marcelle Longtin, de Beauharnois, Mlle Germaine Tremblay, M. l'abbé Armand Rancourt, vicaire de Chambly, M. et Mme Edmond Sanesac, Napierville, Mlle Léda Côté, Montréa,, M. l'abbé Charbonneau, Mlle Lucienne Sanesac, Napierville, M. Lorenzo Côté, Napierville, M. le curé Fernet, de Saint-Blaise, M. Maurice Goineau, M. Oscar Raymond, M. Paul Pépin, M. Alain Boutin, M. et Mme René Daniel, M. Henri Lussier, Mlle Laurette Lussier, Mme Anna Merry, Mme Galipeau, Mlle Gemma Gaudreau, M. Robert Gaudreau, M. Adilas Raymond, M. Aimé Raymond, Mlle Juliette Raymond, Mlle Madeleine L'Escarbeau, Mlle Antoinette Raymond, Mlle Marie-Jeanne Bertrand, M. Emile Raymond, Mlle Hervina Raymond, Mlle Jacqueline Brault, Mlle Cécile Roy, Mlle Léona Goyette, Mlle Hélène Nolin, M. Conrad Clouâtre, Mlle Gabrielle Choquette, Mlle Simone Circé, Andréa Robert, M. Joseph Sanesac, M. Jean-Paul Bonneau, M. Wilfrid Berger, Mlle Liliane Grandgerg, Mlles Dolorès Yvette Circé, M. et Mme Alfred Lapointe, M. Maurice Lapointe, Mlle Dubuc, M. Roméo Lapointe, M. Joseph Roy, M. Albert Lacombe, M. Lord, M. Samuel Lapalme, M. Joseph Lyon, M. Albert Payant, M. Roméo Clouâtre, M. Gaston Belval.

Les membres de la famille Longtin remercient sincèrement les personnes qui leur ont prouvé des marques de sympathies dans ce deuil.

o-o-o

FUNERAILLES DE M. W. O'CAIN

Il est décédé vendredi, à l'hôpital. — Les funérailles ont eu lieu lundi, à Notre-Dame.

Vendredi, le 2 juillet, est décédé à l'hôpital de Saint-Jean, M. Walter James O'Cain, à l'âge de 67 ans et 8 mois.

Le défunt laisse dans le deuil, deux soeurs (Anna) Mme W. K. Lewis et Mlle May, de cette ville; deux frères: MM. Peter J. et John O'Cain, également de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à l'église Notre-Dame.

M. le curé P. D. Labrèche a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de MM. les abbés L. Lamarre et A. Gamache, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, la chorale de la paroisse, sous la direction de M. Adrien Houle, a rendu la messe des morts de Perrault. M. G. Savaria touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Joseph Payette, Robert Alpaugh, Frank McQuillen, Jules Lefebvre, Henri Lefebvre et H. Dupont.

MM. J. Paquette et J. Lefebvre firent la quête.

"Le Richelieu" offre ses sympathies à la famille.

o-o-o

RETRAITES FERMEES

Les dames et les jeunes filles auront l'occasion de faire leur retraite à la maison Ste-Bernadette, aux dates suivantes:
du 12 au 15 juillet, pour dames.
du 22 au 25 juillet, pour jeunes filles.

o-o-o

St-Valentin

Saint-Valentin, D. N. C. — Le 2 juillet dernier, est décédée Mme Joseph Proulx, épouse de M. Joseph Proulx, du village de Saint-Valentin.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 5 juillet; une foule nombreuse y assistait.

La défunte était dame de Ste-Anne; elle laisse pour la pleurer, outre son époux, deux filles, Germaine (Mme Lucien Langlois), Blanche, et un fils Paul André.

—Dimanche, est décédée accidentellement, Hélène Hébert, fillette bien-aimée de M. et Mme Marcel Hébert.

Cette fillette, âgée de 2 ans, ayant échappé pour quelques instants du regard de ses parents, est tombée dans un petit ruisseau situé à l'arrière de la maison.

—Lundi, le 5 juillet, M. Fernand Thibault, de Saint-Jean, conduisait à l'autel Mlle Andréa Rémillard. Après réception chez les parents de la mariée, les nouveaux époux sont partis en voyage de noces au Saguenay.

—M. et Mme Joseph Langlois, de St-Hubert, ainsi que M. l'abbé Maurice Langlois, de Lacolle, étaient de passage chez M. Jean-M. Langlois.

o-o-o

PENSEES CHOISIES

Etre libre, c'est se posséder soi-même.

Lacordaire.

Pharmacie Rexall

Toujours { Un gradué en charge à Votre Service

Nos spéciaux cette semaine

SAVON PALMOLIVE		.05
SAVON DE CASTILLE	10 pour	.25
NOXEMA		.15
BROSSE A DENTS MASSO	Rég. 40.	.19
GANTS DE CAOUTCHOUC	la paire	.25
MODESS	.21, 2 pour	.39
Pâte dentifrice au lait de magnésie (gros tube)		.33
BONNETS DE BAIN	.10 à	.60
CREME POND	.29 à	.49
GYPSY CREAM Pour coups de soleil		.50

PHOTOGRAPHIE

Service de 24 heures, tous les jours.

Giroux & Poulin
Enr'g
55 Rue St-Jacques - - - Tél. 35
SAINT-JEAN

Sur le terrain de l'Hotel de Ville

Fêtes Champêtres

du 7 au 17 Juillet

BINGO — RESTAURANT — PECHE — ATTRACTIONS MULTIPLES

Au profit de l'Orphelinat

"J'ai été sévère pour quelques-uns afin d'être bon pour tous."
Richelieu

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: $2.00
Canada: $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

JEUDI, LE 8 JUILLET 1937

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

L'ECOLE NORMALE

Son but

Une école normale doit, par définition, être une école de formation professionnelle. On ne s'improvise pas du jour au lendemain instituteur ou institutrice, quels que soient par ailleurs les talents, les aptitudes naturelles et les connaissances acquises. On peut être très instruit, très érudit, et par contre professeur médiocre ou même incapable de communiquer sa science, de la mettre à la portée de ses auditeurs, surtout quand ces auditeurs sont des enfants.

Une préparation longue et sérieuse à l'art et à la science de l'éducation est indispensable à celui ou à celle qui se destine à l'enseignement. "Il est naturel qu'avant de se livrer à cet "art des arts", dit Monseigneur Forget dans une lettre pastorale, on apprenne les règles qui le régissent, règles dérivées de l'expérience des siècles et empruntées à d'autres sciences: la psychologie, l'éthnique, la sociologie et surtout la religion. L'ensemble de ces règles constitue la science désignée d'un nom qui en marque l'objet lui-même: la Pédagogie, c'est-à-dire l'art d'instruire et d'élever les enfants."

C'est cet art d'instruire et d'élever les enfants que les écoles normales se proposent d'enseigner aux futures institutrices.

Mais cet art d'instruire et d'élever les enfants, combien de problèmes ne soulève-t-il pas? — Il suffit d'en énumérer quelques-uns pour en saisir toute l'importance: culture physique et culture intellectuelle et morale de l'enfant, tout en gardant un équilibre convenable entre les exercices du corps et ceux de l'esprit; gradation des divers enseignements: lecture, écriture, calcul, grammaire, histoire, géographie, religion, etc.

Quelles sont les meilleures méthodes d'enseignement pour chacune de ces matières? Méthode d'induction, c'est-à-dire prendre des faits comme point de départ pour dégager des lois générales, des principes conducteurs; méthode de déduction: s'appuyer sur des vérités générales pour passer à des applications ou à des faits particuliers.

Vaut-il mieux pour les enfants exposer la doctrine d'un seul trait ou procéder par questions progressives? — Quelle part faut-il faire dans l'école à l'observation, à la réflexion, aux leçons de choses? — Faut-il appliquer une discipline sévère ou miséricordieuse? Quand peut-on faire appel aux motifs de crainte ou d'intérêt personnel capables de fléchir la volonté rebelle de l'élève? Quand, au contraire, la maîtresse devra-t-elle de préférence s'adresser à des sentiments plus levés: piété filiale, sentiment de l'honneur, respect de la dignité personnelle, conviction religieuse, satisfaction du devoir accompli, témoignage de la conscience?

Voilà quelques-unes des questions théoriques enseignées à l'école normale. Mais il y a aussi l'enseignement pratique auquel doivent s'exercer les élèves-institutrices sous la direction et la surveillance des professeurs. C'est peut-être le côté le plus essentiel, toute la raison de l'existence des écoles normales. "Si l'artisan s'exerce au métier le plus humble (dit encore Monseigneur Forget) par un long apprentissage, comment pourrait-on sans autre entraînement que sa propre éducation, se risquer à pratiquer l'art de l'enseignement, le plus compliqué de tous les arts?"

Ainsi l'école d'application permet à la future institutrice de s'initier à faire la classe, de prendre contact avec des élèves, de mettre en pratique ses principes pédagogiques. Que de fatigues, que de misères sont ainsi épargnées aux maîtresses! Que de pertes de temps évitées aux élèves! Que de mécontentements de moins chez les parents! Que de fois n'a-t-on pas entendu des pères ou des mères s'écrier: "Mon enfant a perdu son année à l'école; sa maîtresse n'a pas su comment le prendre".... Exagération, me direz-vous..... dans certains cas, oui; mais..... vérité dans bien d'autres.

Bon nombre de jeunes instituteurs et de jeunes institutrices se sont dégoûtés et fatigués de l'enseignement parce qu'ils n'avaient pas l'entraînement pédagogique voulu pour assumer les responsabilités de la direction d'une classe.

C'est pour prévenir ce malheur que le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique s'efforce de promouvoir de plus en plus le développement des écoles normales. Voilà pourquoi, à la session de mai 1936 il a nommé un sous-comité chargé d'étudier les moyens de modifier le programme, les méthodes et les règlements des écoles normales de manière à en faire des écoles de formation professionnelle.

Nous devons féliciter les membres du Conseil de l'Instruction publique de travailler ainsi au développement de l'instruction et de l'éducation dans la province. Aux parents d'apprécier ces efforts en dirigeant vers les écoles normales leurs jeunes filles qui manifestent le désir de se dévouer à la noble cause de l'enseignement.

R. B.

Appréciations

De nombreuses lettres d'approbation nous sont parvenues depuis la publication de notre édition du 24 juin, où se trouvait, en première page, une lettre de S. E. Mgr Forget, déclarant Le Richelieu, organe officiel de l'Action Catholique dans le diocèse.

De ces lettres, dont la lecture reste un précieux encouragement, nous publons la suivante, qui contient de si justes réflexions.

"Nous avons un journal catholique, mieux, un organe diocésain! Certes, tous les catholiques s'en réjouissent. Mais cette reconnaissance officielle va-t-elle changer quelque chose? ou bien restera-t-elle une formalité pure et simple? Cette sanction de l'autorité diocésaine est-elle une marque d'approbation ou même de satisfaction ou bien n'explique-t-elle pas un rappel pour les uns et peut-être un avertissement pour les autres?

Il est bien entendu que toute presse s'adresse et même s'appuie sur ses lecteurs mais dans le cas de la presse Catholique surtout, ne doit-il pas y avoir une communion plus étroite entre le lecteur et le journal? Si pour la plupart des lecteurs, le journal apporte une nourriture saine pour l'esprit, s'il est un guide sûr à travers les écueils ou les difficultés de la vie, un canal qui apporte aux masses les directives et les principes nécessaires à une vie probe, juste, ou un réconfort dans les situations embarrassantes parfois difficiles, pour ceux-là qui lui sont fidèles et qui y puisent leur force, on peut dire qu'ils ont accompli leur devoir de catholique. Ils mettent en lui toute leur confiance, en font leur journal, croient en lui, l'approuvent, le soutiennent, le défendent même. Et c'est bien.

Mais à côté de la masse, n'y a-t-il pas une élite, n'est-il pas des catholiques plus favorisés par la divine Providence qui les a dotés avec plus de largesse de dons d'éloquence, d'assimilation, de persuasion? N'en est-il pas que des études plus prolongées, plus avancées sont mieux armés pour les combats de la vie, qu'un milieu différent a mieux trempés que certains, élevés à la diable et qui ont besoin de guides, de tuteurs? Pour ces privilégiés, n'est-ce pas un devoir impérieux d'aider les premiers et n'est-ce pas le journal, leur journal qui va leur permettre cet apostolat fécond en bienfaits pour leurs frères et en bénédictions pour eux-mêmes.

Debout catholiques! Lisons notre journal, répandons-le, aidons-le, chacun suivant nos moyens, nos possibilités. Que de questions sont encore irrésolues, même mal connues, mal définies. Combien aspirent après la vérité, la lumière! combien aussi la connaissent et la tiennent sous le boisseau! Ce serait une vérité de la Palice que d'affirmer que "Le Richelieu" arrive à son heure; ne le répétons donc pas, mais démontrons-le. Que son action s'étende ,c'est bien; mais qu'elle soit efficace d'abord et salutaire, c'est nécessaire, mieux c'est indispensable.

UN CATHOLIQUE.

Promenades de Trois Vivants

NOUVELLE CHEVALERIE

Le 26 juin.

Samedi dernier, le 26 juin, M. l'abbé Paul Lapointe, aumônier des troupes scoutes de la paroisse cathédrale, célébrait la messe dans la chapelle du Collège. A cette messe assistaient pieusement les scouts. Durant la célébration du Saint Sacrifice, ils ont chanté des chants scouts. Ils sont donc venus prier avant leur départ pour le grand ralliement scout, qui devait avoir lieu à Longueuil. Ils ont demandé au bon Dieu sa protection pour qu'il ne leur arrive rien de fâcheux pendant leur séjour au camp.

Je ne fus pas étonné de voir ces enfants en costumes scouts entourer l'autel pour assister à la messe. Si au Moyen-Age l'Eglise n'a pas craint d'encourager la chevalerie; de nos jours l'Eglise n'est pas indifférente à cette nouvelle chevalerie, qu'est le Scoutisme. Au contraire, "L'Eglise s'approprie cette organisation nouvelle pour la faire servir à la conservation et à l'épanouissement de la grâce du baptême."

Le scoutisme est fortement encouragé par l'autorité religieuse. Tous, nous nous rappelons en quels termes S. S. Pie XI a béni le Scoutisme: "Nous savons ce que les Scouts ont fait dans l'intérêt de la vie chrétienne, ce qu'ils ont fait pour la restauration de la pensée chrétienne et du sentiment chrétien dans toutes les manifestations de la vie privée et de la vie publique. Votre qualité d'éclaireur signifie que vous devez être les premiers, les premiers de tous.. dans la profession de la foi chrétienne, en sainteté, en pureté. Nous vous accordons, de grand coeur, à tous, la bénédiction apostolique".

Dans une autre circonstance, le pape disait aux scouts: "Vous êtes des scouts catholiques, c'est-à-dire des scouts qui apportent au scoutisme les sublimes caractéristiques de la profession de la foi et de la vie catholique. Et ainsi de ce qui pourrait être un exercice purement humain, vous faites un exercice de vie chrétienne, d'une chose en soi très belle, mais qui ne regardait que la terre, vous faites une chose qui regarde le ciel."

D'ailleurs, adapté aux jeunes garçons de notre race dit Mgr Ross, évêque de Gaspé, le scoutisme sert à développer les initiatives et à faire servir Dieu, l'Eglise et la Patrie..... C'est une nouvelle chevalerie.....

Dans notre diocèse ce mouvement fut béni et encouragé par son Excelnece Mgr Forget. Malgré ses très nombreuses occupations, dimanche dernier, Mgr est allé rendre visite aux scouts réunis à Longueuil pour leur jamboree. Nos Seigneurs les évêques se sont unis au Primat de l'Eglise canadienne en faveur du scoutisme. Il faut être pour cette nouvelle chevalerie, il faut l'aider, il faut être les collaborateurs en autant que nous le pourrons des aumôniers scouts et des scoutmestres.....

C'est la conclusion qui découle des paroles de nos Seigneurs les évêques..... d'où résolutions.... il faut être en faveur du scoutisme..... il faut de plus aider par nos paroles, par nos aumônes cette nouvelle chevalerie.

Cette nouvelle chevalerie, le scoutisme, a le souci d'éduquer. C'est une méthode d'éducation qui ne veut ni saper l'éducation de famille, ni celle des écoles, ni celles des collèges, ni les mouvements spécialisés de jeunesse. Tout simplement le scoutisme veut faire de l'enfant un jeune homme sincèrement chrétien, un catholique convaincu et un citoyen serviable.

La charte de cette nouvelle chevalerie comprend les articles suivants: la Franchise.... le Dévouement..... la Pureté.....

Le rôle du scoutisme est de canaliser toutes les énergies des garçons pour les orienter vers le service des autres et les amener à se conduire en scout à la maison, à l'école, au collège, en un mot, partout.

Le scout doit être loyal à tout le monde et ami de tous. Ah!... que ce motto scout pénètre partout... et que de familles et de sociétés seraient plus heureuses parce que la jalousie et l'égoïsme en seraient bannis à jamais. Le scout doit être obéissant, économe; il doit être pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes, quel beau programme de vie!

Aussi pour aider le scout dans l'accomplissement de sa promesse, il y a deux personnages qui ne constituent qu'une seule autorité à savoir: l'aumônier qui assure la vie spirituelle et le chef qui dirige.

Durant l'été, les scouts camperont ici..... là et ailleurs..... A leur retour, peut-être, quelques-uns ne seront pas parfaits..... et que parents, amis, éducateurs pourront formuler des critiques à l'égard de tel individu..... Ne craignons pas alors de nous rappeler que l'éducation, que la formation sont oeuvre de longue haleine, elles remédient à des déficiences. Quiconque croirait que le seul fait de porter un costume et d'avoir les genoux à l'air changeraient complètement le caractère d'un garçon serait simpliste, n'est-ce pas?

Le scoutisme, cette nouvelle chevalerie, est un effort constructif, "et quand une insuffisance individuelle est constatée, le vrai remède est à chercher dans la vie scoute elle-même".

Soyons tous des collaborateurs de cette Nouvelle Chevalerie: collaborateurs inconnus, si vous voulez..... mais soyons des collaborateurs. Jamais, au grand jamais, ne soyons des éteignoirs de tout bon mouvement.

LULLIN.

-o-o-o-

LES LIVRES

VIENT DE PARAITRE
D'AZUR
A TROIS LYS D'OR

par
M. Edouard Montpetit

M. EDOUARD MONTPETIT, le distingué secrétaire général de l'Université de Montréal, sait trouver, au milieu des charges les plus diverses et les plus absorbantes, le temps de faire oeuvre littéraire et sociale. Cette fécondité réjouira tous les amis des lettres canadiennes, qui retrouveront dans "D'AZUR A TROIS LYS D'OR", récemment paru aux EDITIONS DE L'A. C.-F., le style éblouissant du "FRONT CONTRE LA VITRE".

Mais que l'on se garde de croire que le dernier paru n'est avant tout et surtout qu'une oeuvre littéraire. C'est un livre vigoureux, violent même, dirait-on, malgré le ton serein qui caractérise M. Montpetit. Appelé à parler devant des auditoires de langue anglaise, M. Montpetit, sans se départir de sa politesse de gentilhomme, a cru l'occasion excellente de dire aux Anglais ce que nous sommes, ce que nous avons fait, ce qu'on peut faire avec notre collaboration. Ces pages magnifiques de fierté et de calme

(Suite à la page 14)

Les Idées et les Oeuvres

LE PAPE ET LES SEMAINES SOCIALES.

L'appel suivant en faveur de la prochaine Semaine sociale vient d'être lancé aux catholiques de France. On n'aura qu'à substituer le nom de Saint-Hyacinthe à celui de Clermont et il vaudra pour les catholiques du Canada :

Nous donnons rendez-vous aux catholiques pour la prochaine Semaine sociale de Clermont.

Un fait nouveau s'est d'ailleurs produit récemment qui ne peut manquer d'accroître leur nombre, et qui, s'il en était besoin, lèverait tous les doutes, je ne dis pas sur la légitimité de cette institution qui n'est plus contestée, mais sur sa nécessité dont il me semble que beaucoup ne sont pas encore persuadés. Ce fait c'est la recommandation du Souverain Pontife lui-même, dans un document d'une rare solennité.

On sait que la plus grande partie des dernières Encycliques a pour objet de rappeler aux catholiques l'obligation d'une fidélité plus exacte à leur foi, remède fondamental contre la contagion du fléau révolutionnaire. Le Pape s'élève avec force contre "une religion de façade" qui laisse en dehors du ferment divin une vie partagée entre les tyrannies du monde, de l'argent et de la passion politique. Or, pour être bien vécue, la religion doit être, premièrement, bien connue. L'ignorance est le premier degré de l'infidélité. Pie XI fait donc un devoir au clergé et aux laïcs d'une formation doctrinale conduite avec soin dans le domaine religieux et social: "A ce travail de formation, dit le Pape, d'une nécessité plus que jamais urgente, préliminaire obligé de l'action directe et effective, serviront certainement les cercles d'études, les Semaines sociales..... et toutes autres semblables initiatives aptes à faire connaître la solution chrétienne des problèmes sociaux".

Je devine que ces paroles ont dû être bien douces au coeur de notre ami Gonin, qui fut le premier artisan des cercles d'études et des Semaines sociales. Mais à tous ceux qu'il a groupès autour de lui, elles apportent un encouragement et une consigne.

Venez à Clermont au secours de la personne humaine.

Colonel ANDRE ROULLET.

La Semaine sociale de Saint-Hyacinthe s'ouvrira le dimanche soir, 18 juillet, par une cérémonie religieuse à la cathédrale au cours de laquelle S. Exc. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe et Mgr Mozzoni, chargé d'affaires de la Délégation apostolique, prononceront une allocution.

LA VIE POLITIQUE EN BELGIQUE

Une démission retentissante dans le parti rexiste et de graves accusations contre certains de ses chefs.

M. Hubert d'Ydewalle, rédacteur en chef du "Pays Réel", organe du parti rexiste et membre du Conseil politique du Rex, a envoyé sa démission à M. Degrelle, chef du parti.

Dans une lettre adressée à la presse, M. Hubert d'Ydewalle donne les raisons suivantes de sa démission :

"1) Le mouvement rexiste est aujourd'hui totalement soumis à l'influence de certaines responsabilités suspectes qui n'offrent aucune garantie, tant du point de vue moral que politique, et dont la ténébreuse activité est, en tout cas, très éloignée de l'idéal qui avait gagné à Rex tant d'adhésions enthousiastes et désintéressées. Je veux laisser à ces hommes-là et à ceux qui les tolèrent l'entière responsabilité de la duperie criminelle, mais combien rémunératrice pour eux, dont ils se rendent coupables à l'égard de tous les hommes de bonne foi qui continuent à mettre leur confiance en Rex.

"2) A la suite de l'intervention épiscopale du 9 avril 1937, le soussigné a été de ceux qui ont le plus ardemment voulu et poursuivi un apaisement loyal des difficultés surgies avec l'autorité religieuse. Mais, au sein même de Rex, nos efforts se sont heurtés à la mauvaise volonté des uns, qui, pour des motifs malaisés à définir, souhaiteraient voir durer l'équivoque, ou bien, à l'opposition des autres — parmi les plus influents — qui étaient résolus à observer une attitude de défi à l'égard de l'épiscopat. Il apparaît aujourd'hui qu'il existe, parmi les dirigeants de Rex une majorité farouchement hostile à toute tentative de réconciliation sincère avec l'autorité religieuse et qui attache donc très peu de prix à la paix des consciences. J'estime, dès lors, que ma place n'est plus à Rex, et je pense que cet avis a d'autant plus de poids que je suis resté fidèle longtemps, à travers vents et marées, à ce mouvement dont l'idéal originel avait une incontestable grandeur."

Liturgie

Offices du dimanche, le 11 juillet 1937

Huitième dimanche après la Pentecôte.

Semi-double—Ornements verts.

MESSE: "Suscepimus", p. 415.
2e oraison: de saint Pie.
3e oraison: "A cunctis".
Préface de la Sainte-Trinité, p. 93.

—o—

VEPRES: semi-double du dimanche, p. 105.
Magnificat: "Quid faciam", p. 418.
Mémoire de S.-Jean Gualbert: "Similabo".
Mémoire des Ss. Nabor et Félix: "Istorum".

—o—

L'introït, l'épitre de saint Paul et l'Evangile de saint Luc, nous fournissent les moyens à prendre pour sauver notre âme.

L'église est le lieu où, uni à nos frères, nous nous approchons davantage de Dieu pour recevoir ses bénédictions.

Il ne faut pas suivre les instincts de la chair car ils nous conduisent au péché, à la mort et à la damnation. Par la grâce, que nous saurons demander, nous triompherons de ces instincts pernicieux.

Tel l'économe infidèle, sachons nous faire des amis en intercédant les saints du ciel et en priant pour les âmes du purgatoire.

— LITURGIE.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"Voici Papa . . . c'est son tour!"

Le vendredi soir est un soir spécial chez les Lebon—le soir où Jean leur téléphone de la ville. Promptement sur le coup de huit heures la sonnerie du téléphone retentit et la voix chaleureuse de Jean résonne au bout du fil—puis c'est la voix de Mariette, et enfin celle des enfants—à qui on permet de rester debout spécialement pour dire "Bonjour" aussi. "L'interurbain nous aide à rester jeunes", disent les grands-parents. "C'est le plaisir le moins dispendieux que nous connaissions".

Comme la famille Lebon, vous trouverez dans l'Interurbain un moyen idéal de vous tenir en relations avec les parents et les amis de l'extérieur. La modicité du coût du service vous étonnera!

[**Le tarif de nuit est en vigueur chaque soir à sept heures et TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE**]

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE



Nous voici à la période des CHALEURS TROPICALES!

Achetez un nouveau réfrigérateur "ELECTRIQUE" maintenant

Ne courez pas de risques pendant ces jours torrides. Une seule vague de chaleur pourrait corrompre une quantité d'aliments dont le coût représenterait le fonctionnement d'un réfrigérateur électrique pendant plusieurs mois, lequel vous épargnerait tout souci et économiserait votre nourriture. Vous profiteriez de desserts glacés, de légumes frais et croquants, tout en ayant la certitude que vos provisions alimentaires sont à l'abri—si chaude que devienne la température.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

DIRECTRICE : Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître pour mieux aimer et mieux servir".

Prières à Sainte Elizabeth du Portugal

Laissez-nous, ô Sainte, puisque c'est votre fête, nous enfoncer aux profondeurs de votre temps, en cette année où vous n'êtes qu'une princesse de huit ans déjà toute dévorée de cette divine soif, partage des âmes dociles à Dieu.

Songez que nous avons eu votre âge et qu'alors, pleins de rêves et de jeux, nous trouvions lourdes les invitations divines.

Vous êtes maintenant une jeune fille, et dans votre amour accru pour Dieu, vous vous imprégnez à l'ornementation des autels et au service des indigents. Vous avez rejeté avec force les jouissances du monde, les parures et les conversations légères malgré l'attrait qu'elles doivent garder encore pour nous.

Pour nous, nous vivons notre jeunesse parmi ce monde, car il n'est pas commandé à toutes d'en sortir. Aidez-nous toutefois, à ne jamais perdre le sentiment de la vie divine qui coule en nous, et à rester rivées aux principes chrétiens.

Vous connaissez maintenant l'amour terrestre depuis que Denys vous a fait partager sa couronne. Ah! comme il est pur, ce lien, puisque de jour en jour votre époux subit l'ascension de vos vertus et que bientôt il partagera tout-à-fait vos vues surnaturelles.

O Reine, nous employons, nous, notre pouvoir de séduction à des fins égoïstes et terrestres. Sans vouloir désormais délaisser notre rôle temporel, faites que, à votre exemple, nous employions des dons qui viennent de Dieu à Sa glorification et à Son culte.

Vous étendez maintenant l'empire de votre âme sur les grands de votre royaume, les amenant à se réconcilier la sympathie du peuple trop longtemps asservi; quand nous, nous laissons sans lumière et sans feu l'âme de nos proches et le foyer de nos frères en humanité!

Nous ne voulons pas évoquer ici les miracles qui s'attachèrent à vos actes, car notre foi est assez robuste pour croire quand même; mais il en est un qui nous touche singulièrement.

Vous voici sur la route, apportant sous votre mante des vivres pour les affamés et rencontrant tout-à-coup le roi, votre époux.

Pas encore conquis à votre charité, il ne peut que gronder de vous voir en si piteux état, sans escorte, vous la Reine!

Mais, à peine vous a-t-il ordonné de lui confier l'objet de votre marche, que ses yeux médusés perdent leur dureté.

C'est qu'ils voient, à la place des vivres, des roses magnifiques en cette saison où elles ne croissent pas!

Quand nous irons sur la route du bien, craintives et déjà rougissantes en songeant aux regards durs qui nous suivrons tout-à-l'heure, nous penserons à vous, Elisabeth, à vos roses qui empruntent toujours aux vertus leur apaisant pouvoir!

BEATRICE.

LA CHAUDE SAISON.

La guitare amoureuse et l'ardente chanson
Pleurent de volupté, de langueur et de force
Sous l'arbre où le soleil dore l'herbe et l'écorce;
Et devant le mur bas et chaud de la maison.

Semblables à des fleurs qui tremblent sur leur tige,
Les désirs ondoyants se balancent au vent,
Et l'âme qui s'en vient soupirant et rêvant
Se sent mourir d'espoir, d'attente et de vertige.

Ah! quelle pâmoison de l'azure tendre et clair!
Respirez bien, mon coeur dans la chaude rafale,
La musique qui fait le cri des cigales,
Et la chanson qui va comme un pollen sur l'air.

Anna de NOAILLES.

"Le Coeur innombrable".

LES HEURES

Savez-vous quelle heure il est dans les différentes capitales du monde quand il est midi à Paris?

Il est à Londres, Bruxelles, Madrid, midi; à Copenhague, Stockholm, Berne, Berlin, Vienne, Prague, Rome .. .. 1 hre p. m.
Varsovie, Bucarest, Sofia, Constantinople, Athènes .. .. .. 2 h. p. m.
à Moscou .. .. 3 h. p. m.
à Calcutta .. .. 5 h. p. m.
en Chine (côte est et cours du Yangtse supérieur) .. .. .. 8 h. p. m.
à Toronto .. .. 5 h. p. m.
Batavia .. .. 7 h. 20 p. m.
Tokio .. .. 9 h. p. m.
Mexico .. .. 5 h. a. m.
Washington .. .. 7 h. a. m.
Buenos-Ayres .. .. 8 h. a. m.

Horoscope pour juillet

L'homme né en juillet sera obstiné et s'en tiendra constamment à ses droits. Cela le conduira aux disputes et peut-être aux procès. Il sera habile à tirer des plans, mais aura besoin d'aide pour réaliser ses idées. Il sera des plus chanceux s'il épouse une femme capable de l'aider dans la vie. Cette femme devra avoir une humeur égale pour être heureuse avc lui.

La femme née en juillet devra se méfier de son tempérament, sinon elle souffrira beaucoup. Elle aimera mieux vivre à l'étranger plutôt que de tenir maison, mais ne sera pas pour cela mauvaise épouse. Elle se dévouera pour les autres, souvent au détriment de ses propres intérêts.

Janvier et octobre sont les mois fortunés, et dimanche le jour de chance.

La gloire du matin (Morning-glory) est la fleur emblématique et le rubis, la pierre de juillet.

—o-o-o—

L'humour dans la toilette

Ce qu'en dit Schiaparelli

Le célèbre couturier recommande aux élégantes d'introduire de la gaieté dans leurs parures. Il ne condamne pas la tenue classique des robes, des manteaux ni le collet somptueux de certains tissus, loin de là! Pour lui, l'humour, se manifeste dans un détail inattendu, une paire de gants trop légers, une voilette vaporeuse soutenue par une fleur..... une abeille dans les cheveux, etc.....

Selon lui, ces détails sont une preuve de courage, une manière d'affronter la lutte avec le sourire.... dissimulé un peu partout.

Schiaparelli nous ménage, paraît-il, beaucoup de "joie" dans les accessoires qu'il imagine. Surtout, pour les sacs-à-main et les chapeaux. Ah! ceux-là seront le triomphe de l'ivresse de vivre! Minuscules à souhait, ils seront tellement garnis, et de façon si imprévue que les plus rusées n'y comprendront rien. Il faudra un art profond pour y démêler le lieu où se renfermera le chef!

BEATRICE.

Nous faisons une spécialité des
VÊTEMENTS DE DEUIL
Vous trouverez ici un service sympathique et prompt.
ADRIEN BOIVIN
Tailleur pour Dames
270, rue RICHELIEU
Tél. 210 St-Jean, P. Q.

LE SANS-GENE

On vient de me tendre un guet-apens en me posant cette insidieuse question: "Qu'est-ce que la jeune fille — 1837 reprocherait à la jeune fille 1937"? Oh! Pharisiens!

Si seulement on m'avait priée de vanter notre époque, c'eut été si plaisant. Pas d'examen de conscience, pas de découvertes ennuyeuses, pas de dures vérités, rien qu'une revue aimable de tous nos avantages. Je l'avoue, j'aime mon siècle et pour rien au monde je n'aurais voulu être jeune fille 1837 "tremblante, naïve, couvée sous les jupes de sa mère, qui ne sait de la vie que ce qu'on lui cache, de la nature, ce qu'on lui défend, et de l'amour, ce qu'elle en devine" comme l'écrivait Sardou..... En 1737, ce n'est guère mieux et la naissance d'une fille est accueillie en ces termes: "Bah! rien qu'une fille..... fichez-moi le camp d'ici, docteur, vous êtes un imbécile!".....

En 1637, la jeune fille devait "se tenir debout à côté de sa mère, trois ou quatre heures de suite sans lui dire un mot; elle doit appeler son père "Monsieur" et ne jamais lui adresser la parole..... jolie éducation de famille..... Non je ne nous imagine pas nous les 1937 moisissant dans le cérémonial d'une cour de marionnettes costumées dès le lever du jour, ou enfermées dans un couvent où l'on n'apprend même pas à écrire correctement car, Mme de Maintenon le dit, "La plus habile est celle qui sait quatre petits vers bien sots, qui sait aussi qu'il vaut mieux mentir que de chiffonner son tablier". La belle formation!.....

Nous devons donc à la guerre de 1914 notre émancipation, notre liberté et notre culture. Ce que la société ne voulait pas accepter lui fut imposé par la nécessité. Mais ce n'est pas impunément qu'on subit la réaction d'un choc. Nous avons pu développer des qualités précieuses: initiative, courage, ambition, indépendance, personnalité, mais nous sommes allées un peu loin et nous avons perdu quelque chose..... ou nous sommes en train de le perdre.

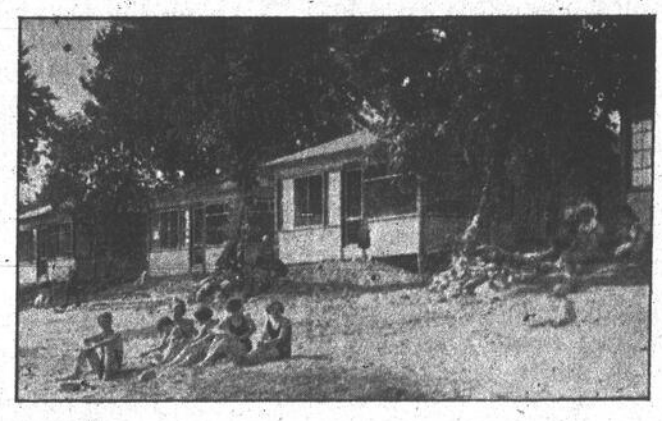
Tiens, proposons une promenade à Mlle 1837 et laissons la porter elle-même ses jugements, nous verrons bien ce qu'elle nous reprochera. Nous voici sur un cours de tennis; Jean joue contre Jeanne qui se défend crânement. Soudain la balle va rouler dans l'herbe haute et mouillée. Jean piteux regarde son pantalon blanc, impeccable, il relève la tête, jette un coup d'oeil sur le "dégagé" de son adversaire vêtue de "shorts" et câlin, propose: "Dis mon Jeannot, tu irais bien chercher cette balle.... cela te rafraîchirait....." Jeanne sans s'étonner s'exécute..... et vous Mlle 1837 qu'en pensez-vous?

"Quelle audace, quel sans-gêne.... Je lui aurais cassé ma raquette sur le dos à ce Jean. Si c'est tout ce que vous avez gagné à vous exhiber de la sorte, c'est mince..... Savez-vous ce que mon Alphonse eut fait lui? Avant de se précipiter à la recherche de la balle perdue il se serait incliné sur le bout de mes doigts pour les baiser en s'excusant de sa maladresse....."

Continuons: Un club. L'heure du thé. Musique endiablée. Couples se bousculant et s'interpellant. Un danseur quitte brusquement sa partenaire tandis qu'un autre ne quitte pas la sienne d'une semelle. Un

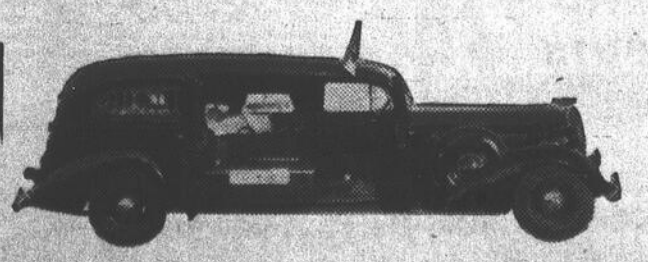
(Suite à la page 14)

CHALETS A LOUER
avec plage privée
à Venise (Baie Missisquoi)



S'ADRESSER A
J. F. PAYETTE,
254, RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN, P. Q.
TEL. 50 — BOITE POSTALE 133

Service d'ambulance
Tél :258
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Equipement des plus modernes
ROY & GOYETTE
Service prompt et courtois
258, RUE RICHELIEU SAINT-JEAN



Les Champs et la Ferme

Plaidoyer en faveur de l'élevage de bétail pur sang

Au pique-nique provincial annuel les éleveurs de bétail Holstein. — L'hon M. Antonio Elie préside.

"La province de Québec devrait compter vingt-cinq pour cent de ses cultivateurs adonnés à l'élevage de bétail laitier de race pure. Plus nous aurons de bons éleveurs pur sang, plus nous améliorerons rapidement la qualité de nos sujets croisés et accroîtrons la moyenne de production laitière des troupeaux, pourvu que l'on choisisse bien la race s'adaptant le mieux aux conditions de milieu".

Telle est la déclaration que faisait M. R.-P. Charbonneau, secrétaire de l'Association provinciale des Eleveurs de bétail Holstein dont le pique-nique annuel avait lieu la semaine dernière, à la ferme Maizerest, propriété du Séminaire de Québec.

L'honorable M. Antonio Elie, ministre dans le cabinet provincial, président de l'Association des Eleveurs de Holsteins, propriétaire d'un excellent troupeau lui-même, présidait cette journée instructive.

De fortes délégations des quatorze clubs de districts que compte l'Association dans notre province et des représentants de quelque Cercles de Jeunes éleveurs ont pris part à ce pique-nique. La pluie a obligé les organisateurs à contremander la partie récréative du programme, les démonstrations, concours, parades ainsi que la visite de l'importante vacherie de la ferme de Saint-Michel Archange, intéressèrent les congressistes au plus haut point.

Pour représenter la région, il y avait: MM. Joseph Comeau, d'Henryville, J.-A. Champoux, de Lacolle, Antonio Samson et Romuald Charbonneau, d'Henryville; H. A. Forget, Armand Bonneville, Joseph Boudrias et Auguste Comeau, de Saint-Sébastien, et Gérard Sansfaçon, agronome spécial de St-Jean.

M. Adrien Morin, chef du service de la Zoologie a démontré ce que doit être le véritable bon type laitier chez la vache Holstein. MM. C. Bouchard, propagandiste en industrie animale au ministère fédéral de l'Agriculture, J. Rousseau, L.-J. Simard, et C. Goodhue ont présidé aux divers concours d'appréciation, de parade, d'exposition organisés pour les éleveurs, jeunes et adultes.

Le lunch a été gracieusement offert par M. le chanoine Odilon Gosselin, procureur des fermes du Séminaire de Québec. L'hon. M. Elie a prononcé l'allocution de bienvenue. Furent aussi invités à adresser la parole, M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture; M. le chanoine Gosselin, M. Adrien Morin, M. l'abbé D. Godin, curé de Ste-Claire de Tétreaultville, Montréal; le Dr. J.-M. Veilleux, chef du Service de la Médecine Vétérinaire; M. André Auger, chef du service de la Grande Culture; MM. R.-P. Charbonneau et Hermas Lajoie, propagandistes de l'Association Holstein. De ces allocutions, nous résumons les principales pensées à retenir.

L'élevage des bovins de races pures se recommande de toute façon, pourvu que nous ayons la précaution de bien choisir la race s'adaptant le mieux aux conditions de milieu. La race Holstein convient parfaitement aux cultivateurs appelés à vendre le lait en nature. En dépit des attaques particulières que l'on fait pour toute autre race bovine, il faut reconnaitre que cette vache reste la meilleure beurrière et fromagère du continent. En revanche elle est oduée d'une forte capacité d'absorption d'aliments qu'elle retourne en lait pourvu que l'éleveur qui la garde soit en état de lui fournir économique la ration exigée.

Les éleveurs de Noirs et Blancs font partie de la plus forte association du genre au pays. La société compte 5,700 membres dont 800 dans le Québec, groupés en quatorze clubs de districts. M. Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, n'a pas manqué d'insister sur la nécessité de l'association pour la classe agricole. Il a félicité les éleveurs de la solidarité dont ils font preuve lorsqu'il s'agit de promouvoir leurs intérêts et l'avancement de la race qu'ils ont choisie. "Les gouvernements ne peuvent pas régler vos problèmes sans le concours de vos connaissances pratiques. C'est en vous groupant, en étudiant vos problèmes en commun, que vous serez en mesure de nous suggérer les solutions convenables aux difficultés à surmonter.

Le chef de la Médecine Vétérinaire, M. le Dr. J. M. Veilleux, a invité les cultivateurs à collaborer à son service qui a pour but de contrôler les maladies contagieuses qui s'introduisent dans nos troupeaux, les rendant improductifs et dont quelques-unes, comme l'avortement épizootique et la mammite infectieuse, constituent un danger dans certains cas pour l'espèce humaine.

Les éleveurs ont été invités à bien contrôler la production des troupeaux. Le contrôle officiel au Livre d'Or s'impose à celui qui élève des bovins pur sang.

Plusieurs prix en nature et en argent ont été adjugés aux participants des concours. Mentionnons particulièrement deux jeunes taureaux offerts comme prix de présence par les fermes Raymondale, de Vaudreuil et Mount Victoria, de Hudson Heights, près de Montréal et gagnés par MM. Sam Frenette, de Mont-Rouge, et Emile Jodoin, de Varennes, comté de Verchères.

Parmi les gagnants, citons encore MM. Joseph Comeau, d'Henryville et Armand Bonneville, de Saint-Sébastien, qui se sont partagés les honneurs de la 1ère place dans le concours d'expertise, pour l'appréciation du bétail.

Les éleveurs ont été invités à prendre part à l'Exposition provinciale de Québec. Rappelons cependant que seuls les bovins ayant subi l'épreuve du sang contre l'avortement épizootique ne seront admis à cette exposition. La prise d'échantillon de sang sera faite gratuitement chez les éleveurs exposants. On doit faire les demandes au Service provincial de la Zootechnie, Ministère de l'Agriculture, à Québec.

PLANTATION DES TABACS

Pour assurer une meilleure reprise du plan. — Chasse aux vers gris.

La plantation des tabacs est déjà commencée. C'est une des opérations importantes dans la culture très spécialisée qu'est celle du tabac.

Doit-on planter à plat ou sur billons ?Dans les terrains très bien égouttés, la plantation à plat est plus satisfaisante et élimine une opération, celle des billons. Dans les autres terrains peu ou mal égouttés le billonnage est nécessaire. On facilite la plantation sur billons en ayant la précaution de rouler les billons avant de planter la planteuse fonctionne beaucoup mieux dans ce cas.

Pour les variétés à cigare du type Comstock et Connecticut Havana, un espacement de 18 pouces entre les plants et de 38 pouces entre les rangs est ce qu'il y a de plus recommandable. Pour les variétés du type Broadleaf on devrait laisser 20 pouces entre les plants et 40 pouces entre les rangs. Les petits tabacs à pipe peuvent se planter de 14 à 16 pouces entre les plants et 30 à 32 pouces entre les rangs. Pour les grands tabacs à pipe on peut observer la même distance que pour les tabacs à cigare du type Comstock.

Pour assurer une meilleure reprise du plant lors de la plantation, une application de nitrate de soude est peu coûteuse et très efficace. Pour ce faire il s'agit de mettre une livre de nitrate de soude par dix gallons d'eau dans la planteuse. Pour avoir du nitrate bien dilué on peut préparer à l'avance une solution concentrée de nitrate que l'on ajoute à l'eau de la planteuse.

Les vers gris peuvent faire des dommages considérables. Aussitôt que vous vous apercevrez de leur présence, servez-vous de son empoisonné selon la formule suiante:

25 livres de son
½ livre de vert de Paris
1 pinte de mélasse
2½ gallons d'eau environ.

Appliquez le soir à la volée à raison de 10 à 15 livres à l'acre et répétez l'application une couple de fois si nécessaire.

La période de remplacements des plants doit être aussi courte durée que possible, au plus une semaine, et ce en vue d'avoir une plus grande uniformité dans la maturité, ce qui influence beaucoup la qualité du tabac.

o-o-o

AU DANEMARK

La quantité de lait utilisé pour la fabrication du beurre au Danemark se monte à environ 80 pour cent de la production totale du pays.

PROCUREZ-VOUS UN SIX A SOUPAPES EN TÊTE DE 85 C.V.

pour une souplesse, une performance et une économie sans égales!

IL fut un temps où il vous fallait sacrifier l'économie de fonctionnement pour bénéficier de la puissance et de la vivacité d'accélération. Mais c'est bien différent depuis que Chevrolet a porté la puissance de son moteur économique jusqu'à 85 chevaux! ¶ Vingt-cinq milles et plus au gallon d'essence! . . . telle est l'*économie* que rapportent les acheteurs de Chevrolet de cette année. Et ils sont tous enthousiasmés du roulement de Chevrolet. ¶ "Mon Chevrolet à *genoux mécaniques franchit les cahots comme un auto de $1500!" disent de nombreux propriétaires. D'autres, soucieux de la sécurité, placent les freins hydrauliques perfectionnés au premier rang des grandes qualités additionnelles. Tous apprécient la spaciosité particulière, la beauté et la protection des exclusives carrosseries Fisher monacier à toit-tourelle. ¶ Il vous faut acheter un Chevrolet pour avoir un auto complet à bas prix. Vous épargnez ensuite de l'argent à chaque jour et à chaque mille de conduite!

**Sur les modèles Master de luxe.*

. . . pour le transport économique



C-267BF

Ci-dessus: à gauche—Sedan Chevrolet Master de luxe avec malle; à droite—Coach Chevrolet Master avec malle.

CHEVROLET

PRIX DEPUIS $745

Coupé d'affaires Master à 2 places, livré à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.) Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.

LASNIER & GALIPEAU

TEL. 433 et 434
Angle des rues Richelieu et St-Georges

ICI ET LA

Saint-Luc

Saint-Luc, D. N. C. — Accident qui aurait pu avoir des conséquences néfastes. Monsieur Pierre Deland, fermier de Saint-Luc, venait de quitter sa demeure, samedi matin, pour aller vendre ses produits au marché, quand il fut violemment frappé par une automobile filant dans la direction de Saint-Jean. Le cheval, excité par le choc, s'emballa; il ne fut rejoint que dans la ville de Saint-Jean. La voiture fut réduite en pièces, mais par un heureux hasard, M. Deland ne reçut aucune blessure. Il s'en tira avec une bonne peur. L'automobiliste perdit le contrôle de son auto et alla capoter dans le fossé, mais s'en retira indemne. L'un et l'autre se regardaient ébahis, se demandant comment ils avaient réussi à se tirer si bien d'une si vilaine impasse.

—Madame Pierre Deland et ses enfants Aurore et Georges, de cette localité, ainsi que Mlle Jacqueline Achim, de Saint-Lambert, rendaient visite à Soeur Marie-Paule-Bernadette, du pensionnat de Saint-Lambert, lundi dernier.

—M. Maurice Gagney, de Verchères, passe ses vacances chez M. Gilbert Pilon.

—Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. Arsène Dépelteau et à sa famille, arrivés dans leur maison de campagne récemment.

—Mlle Eva Roy était de pasage à Laprairie, en fin de semaine.

—Mlle Françoise Pilon, g. m., de l'hôpital de Saint-Jean, passe une quinzaine chez son père, M. Gilbert Pilon.

—M. et Mme Henri Courville et leurs enfants: Léopold, Donat, Germaine et Marie-Reine étaient de passage à Sainte-Sabine et à Granby, dimanche dernier.

—o-o-o—

Saint-Blaise

Saint-Blaise, D. N. C. — Le révérend père Albert-Marie Ethier, o. p., d'Ottawa, passe la semaine parmi nous.

—M. et Mme Wilfrid David, de Saint-Lambert, étaient de passage chez M. Roch Page, ces jours derniers.

—Félicitations à Mlle Rolande Lanoue, qui vient de recevoir son certificat d'études de 8e année avec un pourcentage de 85.8 points sur 100 pour la langue française, 18.7 points sur 20 pour l'anglais, et 9.1 points sur 10 pour la section ménagère.

—Il nous fait plaisir de mentionner que Rolande Lanoue s'est classée 2e pour l'obtention du certificat dans le disrict No. 26.

—M. Bruno Ménard, de Lachute, était en visite chez Mlle Thérèse Lanoue, dimanche dernier.

—M. Roch Page a passé quelques jours à Montréal et Rosemère, chez son neveu, le notaire Charlemagne Lussier.

—Samedi dernier, fut célébré le mariage de M. Gabriel Martin, fils de M. P. Martin, de Lacadie, à Mlle Rachel Landry, fille de M. et Mme Télesphore Landry, de cette paroisse. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Cohoes, N. P., et diverses autres villes américaines. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

—M. et Mme Georges-Aimé Dépelteau, de Saint-Luc, visitaient la famille Willie Frédette, dimanche dernier.

—Mlle Rita Tremblay est partie pour un voyage de quelques semaines à Holyoke, Mass.

—Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Lucien Tremblay, éprouvée par la perte de son père, M. Alfred Landry, de Lacolle.

—M. et Mme Denis Boudreau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Hormisdas-Reynald. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Hormisdas Boudreau, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Jean-Louis Perrier, tante du nouveau-né.

—M. et Mme Romuald Ménard et leurs enfants, de Mont-Laurier, étaient de passage chez M. Denis Ménard, récemment.

—Félicitations à MM. Joseph Chabot et Christophe Boulé qui ont été élus commissaires d'écoles en remplacement de MM. Wilfrid Boulé et Calixte Lanciault, dont le terme est expiré.

—Mlle Germaine Touchette, de Montréal, et Gisèle Langlois, e. m., de Saint-Jean; M. Bernard Ethier, de Montréal, étaient de passage chez Mme Euclide Ethier, ces jours derniers.

—o-o-o—

Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — A l'élection de la Commission Scolaire, M. Raoul Lussier, président, et M. Albert Legrand ont été élus à l'unanimité pour un deuxième terme

—Au nom du journal Le Richelieu, nous prions M. le Dr. Gilles Jolivet d'accepter nos meilleurs voeux à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de vie professionnelle.

—Samedi, le 10 juillet, à l'église paroissiale, sera célébré dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Hortense Carbonneau, institurice, fille de M. et Mme Arthur Carbonneau, à M. Maurice Poupart, fils de M. et Mme Modeste Poupart, de Montréal.

—M. Laurent Lanoue, de Saint-Jean, passait quelques jours l'invité de M. Gérard Dupuis.

—Dimanche, le 4 juillet, une vingtaine de philosophes du collège de Saint-Jean, venaient fêter M. Jean Montette, président de leur classe, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

—Le 2 juillet, Mme Blanche Coupal était de passage à Saint-Germain de Grantham, à l'occasion de la naissance de Guy, enfant du Dr. et de Mme Tancrède de Montarville Taschereau.

—Mme Des Ruisseau et son fils, de Troy, Vermont, passèrent quelques semaines les invités de M. et Mme John Alexandre.

—Le conseil municipal a obtenu par l'entremise de M. Philippe Monette, député de Laprairie-Napierville, un octroi permettant de faire des travaux dans toutes les routes de la paroisse, qui n'ont pas été améliorées.

—o-o-o—

Mt-Saint-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C.—Samedi, le 3, eut lieu le libera de M. Herménégilde Lareau, décédé à Richelieu, chez son gendre, M. Albert Danis. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

—Sr. Gérard Marie, de la Présentation de Marie à Stanhope, Qué., était de passage récemment chez sa soeur, Mme Léopold Monast.

—M. Louis Martin accompagnait, dimanche, ses cousines, Mlles Gertrude Bernard, Emilienne et Lucette Quintin, dans une randonnéee à Château-du-Lac.

—Le R. P. P. Bernard, s. j., de Montréal, était dimanche, de passage chez ses parents, M. et Mme G. P. Bernard.

—M. et Mme A. Tarte, leur nièce Suzanne Pinsonnault, étaient dimanche, de passage à Granby, chez leurs parents.

—Dans le cours de la semaine dernière, a été baptisé Joseph-Jean-Jacques, enfant de M. et Mme Alexandre Beauchemin (Yvonne Cyr). Parrain et marraine, M. et Mme Omer Brodeur.

—M. Paul Gingras, de Manchester, a passé quelques jours dans la famille Alp. Quintin.

—Mlle Madeleine Choquette est de retour de l'Abord-à-Plouffe, après avoir écoulé une quinzaine chez M. et Mme Gérard Quintin.

—M. Bernard Ostiguy, de Montréal, est actuellement en promenade chez son oncle, M. Omer Barrière.

—MM. et Mmes Baptiste et Omer Rondeau, M. Armanzo et Mlle Berthe Rondeau, étaient récemment à North Troy.



LASNIER & GALIPEAU
Angle des rues Richelieu et St-Georges
Tél. 433 et 434

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec, 130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

L'offre restreinte de la part des détenteurs des provinces de l'Ouest, une demande plus active pour fin d'entreposage et l'annonce des sctoks détenus actuellement chez les principaux centres d'approvisionnement ont été les principaux facteurs à rendre notre marché plus ferme et raffermir les prix.

Au cours de l'avant-midi, lundi, le 5 juillet, le No. 1 pasteurisé, au gros, était coté de 25c à 25⅛c la livre.

FROMAGE

Depuis quelque temps, en Angleterre, les prix plutôt anormaux causent une assez forte diminution dans la consommation et, présentement, les distributeurs ne sont pas très anxieux à s'approvisionner de fortes quantités d'avance.

Il faut aussi noter que notre production canadienne est de nature à rendre les opérateurs quelque peu craintifs et ce marché a été faible et à la baisse.

—o—

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 3 juillet 1937

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	16c
B—4 lbs. à 5 lbs.	15c
C—3 lbs. à 4 lbs.	14c
COQS	10c

POULETS A ROTIR
(Sélectionnés)

A—3½ lbs. et plus	22c
B—3 lbs. jusqu'à 3½ lbs.	20c
C—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.	17c

POULETS A GRILLER

A—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	16c
B—1½ lz. jusqu'à 2 lbs.	15c
C—Pesanteur moindre et qualité inférieure	14c

OEUFS

A—(Gros)	27c
A—(moyens)	24c
B—	22c
C—	20c

POULETS ABATTUS
(Engraissés au lait)

A—6 lbs et plus	25c
A—5 lbs à 6 lbs.	24c
A—4 lbs. à 5 lbs.	22c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs. à 6 lbs.	21c
B—4 lbs. à 5 lbs.	20c

POULETS ABATTUS
(sélectionnés)

A—6 lbs. et plus	22c
A—5 lbs. à 6 lbs.	21c
A—4 lbs. à 5 lbs.	20c
B—6 lbs. et plus	20c
B—5 lbs. à 6 lbs.	19c
B—5 lbs. à 5 lbs.	18c

VEAUX ABATTUS
(Engraissés au lait)

Bon	10c
Moyen	08c
Commun	07c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

—o—

Prix de remise pour la semaine finissant le 29 juin 1937 inclusivement, Montréal et Québec.

BEURRE

No. 1 Pasteurisé	24c
No. 1 Non pasteurisé	23½c
No. 2	23c

FROMAGE

BLANC	COLORE
No. 1 — 13⅝c	No. 1 — 13¾c
No. 2 — 12⅝c	No. 2 — 12¾c

TRES IMPORTANT! — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

Montréal, le 5 juillet 1937.

Nouvelles du marché de la pomme de terre

La saison des vieilles patates est terminée, car les patates nouvelles locales seront en abondance cette semaine; elles se vendent aujourd'hui $1.75.

Québec No. 1 (fermes) 90c
$1.00 80 lbs.
(molles) 50c
N. B. No. 1 $1.10 — $1.15 par 80 lbs
I. P. E. (blanches) $1.00
$1.10 90 lbs.
Montagnes Vertes — $1.20
$1.25 90 lbs.
Coopérative Fédérée de Québec

SUR LE MARCHE

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 5 juillet, 1937, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

PORCS

Select		
190-230 lbs.	9.85	10.00
Prime — $1.00		
Bason 180-230 lbs.	9.85	10.00
Bouchers 160-240 lbs.	9.35	9.50
Léger 120-160 lbs.	8.85	9.00
Lourd 240-270 lbs.	9.35	9.50
Extra lourd 270 lbs. plus	8.85	9.00
Truies	6.50	7.25

VACHES

Choix	5.00	5.50
Bonne	4.00	5.00
Moyenne	3.00	4.00
Commune	2.50	2.75
Très commune	1.50	2.00

VEAUX DE LAIT

Choix	7.00	8.00
Bon	6.00	7.00
Moyen	5.50	6.00
Commun	4.00	4.50

VEAUX DE CHAMPS

Bon	4.00	4.25
Moyen	3.50	4.00
Commun	3.00	3.25

AGNEAUX

Choix	9.00
Moyen	8.00
Commun	7.00

MOUTONS

Bon	3.00	3.50
Commun	2.00	2.50

BOUVILLONS

Choix	9.00	9.50
Bon	7.50	8.00
Moyen	6.00	7.00
Commun	5.00	5.50
Com. Léger	3.00	4.00

TAUREAUX

Choix	4.00	4.50
Bon	3.75	4.00
Moyen	3.25	3.50
Commun	2.50	3.00

TAURES

Choix	6.00	6.50
Bonne	5.50	6.00
Moyenne	4.50	5.50
Commune	2.50	3.50

—o-o-o—

Rougemont

Rougemont, D. N. C. — M. l'abbé Morlat, du diocèse de Haileybury, passe quelques semaines de vacances chez M. et Mme E. Perrault.

—Mlle Lucille Gemme, de l'Ange-Gardien, a passé plusieurs jours dans la famille U. Meunier, récemment.

—M. et Mme A. Dame,et leur famille, de Montréal, se sont établis pour la belle saison à la "Villa du Repos".

—M. et Mme Jos. Bessette et leurs enfants, Mlles Rita et Céline, MM. Bernard et André Bessette, de Mont Saint-Grégoire, étaient parmi nous dernièrement.

—M. l'abbé E. Fournier, se fait remplacer pendant son absence par le Rév. Père Bédard, des Pères Blancs d'Afrique.

—On annonce le prochain mariage de Mlle Clarisse Beauregard, fille de M. et Mme Omer Beauregard avec M. Maurice Lévesque, fils de M. et Mme Charles Lévesque, tous deux sont de la localité.

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean — Iberville

M. et Mme Alphonse Bessette, leur fils et leur fille M. Raymond et Mlle Geneviève Bessette, de Providence, R. I., écoulent une semaine chez leurs parents de Saint-Jean et d'Iberville.

—o—

M. J. E. Robitaille et sa famille étaient de passage chez des parents à Sorel et à Joliette, dimanche dernier.

—o—

Mme P. Bédard, de la rue Saint-Jacques est partie, mercredi matin, pour un séjour de deux mois dans le Nébraska; Mme Bédard sera aussi accompagnée de sa soeur, Mme A. Bessette, de Providence, R. I.

—o—

M. et Mme Edéas Duclos et leur famille, de Sheldon, Vt., étaient en visite chez M. Roméo Bessette, de la rue Notre-Dam, en fin de semaine.

—o—

M. et Mme M. Gignac, de Montréal, étaient à Saint-Jean, dimanche.

—o—

M. et Mme Georges Racicot, M. D., étaient de passage chez M. A. G. Racicot, de cette ville, ces jours derniers.

—o—

M. Maurice LeBorgne, de Montréal, était en promenade ici, dimanche.

—o—

M. et Mme Louis Parent, de Sherbrooke, ont passé la fin de semaine à Saint-Jean.

—o—

M. et Mme J. Euclide Marsan, de Cohoes, N. Y., ont rendu visite à leurs parents et amis de Saint-Jean, la semaine dernière.

—o—

M. et Mme J. Bériault sont partis lundi pour passer une semaine à Boston et les environs.

—o—

Mme Joseph Lachance, M. et Mme Edmond Lachance et Mlle Eva Lachance sont partis pour St-Gabriel de Brandon, où ils passeront la saison d'été.

—o—

Mlle Gabrielle Senesac, de Burlington, Vt., écoule une semaine chez des parents, de notre ville.

—o—

M. Robert De Leeuw, de la Banque Canadienne Nationale, passe une quinzaine à Ste-Dorothée.

—o—

M. Roland Robert, de Québec, est actuellement en vacances chez sa mère, Mme Willie Robert, de la rue Jacques-Cartier.

—o—

Samedi dernier, le 3 juillet, à 3 heures de l'après-midi, se réunissaient chez Mme Lemieux, de la rue Saint-Jacques, un groupe d'amis pour fêter le 11e anniversaire de naissance de sa petite fille Rita. De jolis cadeuax furent présentés à l'héroïne de la fête. On s'amusa bien et un succulent goûter leur fut servi par Mme Lemieux, avec toute la courtoisie que nous lui connaissons. Etaient présentes: Rita Lemieux, Roma Lemieux, Gisèle Rancourt, Madeleine Rancourt, Hélène Ménard, Suzanne Dussault, Pierrette Racine, May McQuillen, Madeleine Dubois, Paulette Dubois, Huguette Martin, Lisette Brault, Lucette Fortin, May Lasnier, Laurette Bouchard, Jeannine Ménard, Solange Lefebvre, Marc Lemieux, Marc McQuillen, Hélène Lasnier.

Ces jours derniers, Mme Tétrault et sa fille Mme Armand Halde, de Saint-Hilaire, Mlles Halde et Mlle Antoinette Landry, d'Iberville, visitèrent plusieurs villes des Etats-Unis, entre autres Biddeford, Maine, Berlin, N. H., Old Orchard Beach, les Montagnes Blanches. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

—o—

Mlle Simonne Denicourt, de la 3ième rue, passera une semaine à Old Orchard.

—o—

Mlle Armandine Bertrand, en visite à Montréal, en fin de semaine.

—o—

Mme Vve Philiza Houle était en visite chez son fils M. Arthur Houle, ces jours derniers.

—o—

Mlle Lucette Joubert en promenade chez ses parents, M. et Mme Oscar Joubert, de la 1ère rue.

—o—

—Mme Côté, de Sherbrooke, était ces jours derniers, l'hôtesse de ses soeurs Mmes Vivier et Duclos, de notre ville.

—o—

Mmes R. Perreault, F. Goyette, Aug. Larocque, J. Denicourt, A. Houle, J. Monbourquette, étaient toutes de passage à Richelieu, ces jours derniers.

—o—

Samedi dernier, avait lieu le mariage de M. Irénée Lachance, de St-Jean, fils de M. et Mme Napoléon Lachance, décédés avec Mlle Hermance Galipeau, fille de M. et Mme Galipeau, de notre ville. Les témoins étaient M. Emile Lachance, frère de l'époux et M. Henri Galipeau, père de l'épouse.

—o—

Le 3 juillet, avait lieu le mariage de M. Philippe Perreault, fils de M. et Mme Henri Perreault, de notre ville, avec Mlle Henriette Hébert, fille de M et Mme Siméon Hébert, de N.-D. de Saint-Jean. Les témoins étaient M. Rosaire Perreault pour son frère l'époux, et M. Siméon Hébert pour sa fille l'épouse.

—o—

Le 3 juillet, le mariage de M. Laurent Perreault, fils de M. et Mme Henri Perreault avec Mlle Germaine Bessette, fille de M. et Mme Michel Bessette, décédés. Les témoins étaient M. Henri Perreault pour son fils l'époux; M. Georges Bessette pour sa soeur l'épouse.

—o-o-o—

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

C'est samedi, le 17 juillet, qu'aura lieu le 23ième pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, organisé par M. le curé P. D. Labrèche, et sous le haut patronage de S. E. Mgr Forget.

Le trajet se fera par train spécial du C. P. R. Le prix du billet, aller-retour, pour Saint-Jean et les environs, est de $5.25.

Tous les amis de la bonne Sainte-Anne ne devraient pas manquer de profiter de l'année 1937, pour accomplir leur pèlerinage au Sanctuaire de notre grande Thaumaturge. En effet, on célèbre cette année, le 60ième anniversaire de la proclamation de Ste-Anne, patronne de la province.

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

En la cathédrale, le 1er juillet, a été baptisé Joseph-Claude-Jacques, enfant de M. Alphat Génier, gérant d'assurance et de Stella Caza. Le parrain a été M. Marcel Génier et la marraine Simonne Génier, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Pauline Génier.

—o—

En la cathédrale, le 1er juillet, a été baptisé Joseph-Louis-Lucien, enfant de M. Alphat Génier, et de Stella Caza. Le parrain a été M. Paul-Emile Génier et la marraine Mlle Maria Génier, frère et soeur de l'enfant. Porteuse Mlle Shannon.

—o—

En la cathédrale, le 4 juillet, a été baptisée Claudette-Marie-Cécile, enfant de M. Harris Lorrain, épicier, et de Anathalie Comeau. Le parrain a été M. Charles-Emile Comeau, et la marraine Linda Butler, son épouse, de Saint-Lambert, oncle et tante.

—o—

MARIAGES

En la cathédrale, le 30 juin, a été célébré le mariage de M. Henri Robert, cultivateur, de Saint-Mathieu, fils de M. Amédée Robert et de Rosa Bouchard, à Mlle Ida Robert, de Saint-Mathieu, fille de M. Domina Robert et de Evélina Robert. Les témoins ont été MM. Amédée Robert et Domina Robert.

—o—

En la cathédrale, le 30 juin, a été célébré le mariage de M. Michel Bisaillon, cultivateur, de St-Jacques, fils de feu Joseph Bisaillon et de Anna Payant, à Mlle Laurette Penier, fille de M. Louis Penier et de Elodie Giroux. Les témoins ont été MM. Joseph Bisaillon, frère du marié et M. Louis Penier, père de la mariée.

—o—

En la cathédrale, le 1er juillet, a été célébré le mariage de M. Lionel Francis Russell, sergent, fils de M. Arthur Russell et de Anne Smith, à Mlle Fernande Surprenant, fille de M. Henri Surprenant et de Ella Galipeau. Les témoins ont été MM. Thomas Sheehy, sergent major, et M. Henri Surprenant.

—o—

En la cathédrale, le 3 juillet, a été célébré de mariage de M. Egide Rathé, fils de M. Albert Rathé et de Emma Lapointe, à Mlle Laura Lasnier, fille de feu Georges Lasnier et de Odena Harbec. Les témoins ont été M. Albert Rathé, père de l'époux et M. Lucien Harbec, cousin de l'épouse.

—o—

En la cathédrale, le 6 juillet, a été célébré le mariage de M. Lionel Dumas, veuf de Dolorès Lacoste, de Granby, à Mlle Elizabeth Morin, fille de Dositheé Morin et de feu Rose Barry. Les témoins ont été MM. Emile Rémillard et Dositheé Morin.

En la cathédrale, le 7 juillet, a été célébré le mariage de M. Maurice Laurion, fils de M. Ubald Laurion et de Gracia Blanchar, à Mlle Augustine Payette, de l'Assomption, fille de Auguste Payette et de Augustine Payette. Les témoins ont été MM. Ubald Laurion et Bernard Bernard.

—o—

Le 3 juillet, à l'église de Notre-Dame Auxiliatrice, eut lieu le mariage de M. Charles-Edouard Demers, fils de Honorius Demers et de Ida Phaneuf, à Mlle Marie-Claire Dumouchel, fille de M. Isaïe Dumouchel et de Juliana Primeau. Les témoins furent MM. H. Demers et I. Dumouchel.

—o—

Le 3 juillet, à l'église de Notre-Dame Auxiliatrice, eut lieu le mariage de M. Hector Demers, d'Iberville, fils de M. Wilfrid Demers et de Louise Hébert, à Mlle Marguerite Demers, fille de M. Honorius Demers et de Ida Marsan. Les témoins furent MM. W. Demers et H. Demers.

—o—

INHUMATIONS

Le 2 juillet, a été inhumée à Saint-Jean, Mlle Jeanne Parent, fille de feu Louis Parent et de Odéna Jetté, d'Iberville, décédée à l'hôpital de Saint-Jean, à l'âge de 13 ans 6 mois.

—o—

Le 6 juillet, a été inhumée à Saint-Jean, Gisèle, fille de René Granger et Germaine Couture, décédée à l'âge de 8 mois.

—o—

A Notre-Dame Auxiliatrice, le 6 juillet, a été inhumé Louis Poirier, âgé de 11 mois, enfant de M. Henri Poirier et de Cécile Dalpé.

—o-o-o—

ASSEMBLEE

Vendredi, le 9 juillet, à 8 hres. p. m., sera tenue à la Centrale Catholique, rue Saint-Jacques, l'assemblée régulière du Syndicat de construction de Saint-Jean.

Comme marque de respect à notre bien-aimé Président le Colonel Jacob Schick, décédé le trois juillet, l'usine, le laboratoire et les bureaux sont restés fermés, mercredi le sept.

Le service funèbre eut lieu à l'église St-André et St-Paul, à Montréal, à 2.30 P. M. mercredi le 7 juillet.

SCHICK SHAVER LIMITED

SPECIAL
AU
SALON DE BLEURY
Tél. 616

UN PERMANENT DE $3.00 ..... $1.85
UN PERMANENT DE $5.00 ..... $2.85
UN PERMANENT DE $7.50 ..... $3.85

NO. 29 5ème AVE. IBERVILLE

Cartes professionnelles

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.

Dr. PAUL MARIN, L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12, 2 à 6
6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu, ST-JEAN
Tél: 382

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
Heures: 9 à 12 A. M.—1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

DR. FERNAND ETHIER
ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue Iberville—Tél: 49

EXAMEN DE LA VUE
F. X. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examinateur officiel pour le C.N.R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu - - Saint-Jean

Cartes d'affaires

— "L'Assuré avant tout" —
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Remi, P. Q. — Cté. Napierville

Tél. Bell 262 Boîte Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
SPECIALITE: Tôle à couverture.
92 1ère Rue, Iberville, P. Q.

RESTAURANT THOMAS
Repas. Crême à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Tabac, etc.
POP CORN
161 Richelieu Tél. 1026
Saint-Jean

Agents demandés

ONGUENT ALIKA, pour clous, furoncles, panaris, plaies, rifle, eczéma. En vente à la pharmacie Régnier, Si votre pharmacien n'a pas l'onguent ALIKA, adressez-vous au dépositaire général, 167, rue Champlain, Saint-Jean. Tél. 530-m. Satisfaction garantie ou argent remis.

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

A LOUER OU A VENDRE: Chalet meublé, situé à la Baie Missisquoi. S'adresser à O. Langlois et Cie, 203, rue Richelieu, Saint-Jean.

A VENDRE
Graham Paige, sedan, modèle 1930
Pontiac Coach,.... Modèle 1929
Dodge Coach, ... Modèle 1927
Aussi Dodge et De Soto Neufs.
S'adresser au
GARAGE MILOT
16—9ième Ave. Tél. 810-M
Iberville

A VENDRE: — Dans le village de Sherrington, Maison, écurie, deux garages, ancienne beurrerie, moteur, moulange "Omega" 30 et un terrain carré de 100 pieds de côté. Bonnes conditions. S'adresser par malle à M. J. E. Tourangeau, 4584 Colbrooke, Ave., Notre-Dame de Grâces, Montréal.

Pour vos réparations de
BICYCLETTES
de tous genres, peinture, etc., adressez-vous à
M. A. CHAREST,
92, rue Grégoire, - St-Jean
Très bas prix
Ouvrage garanti.

TAXI
BARSALOU & FRERE, PROP.
St.-Jean, 15c. - - - Iberville, 20c.
Nos prix défient toute compétition
Tel. **961**

LES SCOUTS AU CAMP

Les couts passent au camp d'agréables journées. De ses amis, Le Richelieu reçoit d'agréables nouvelles qu'il s'empresse de communiquer aux lecteurs.

Voici le journal des scouts pour la semaine dernière:

EPHEMERIDES

Camp des Scouts Catholiques
1ère et 3ième Saint-Jean

Juin le 28. — Un essaim de nos abeilles scoutes de Saint-Jean se dirigent du côté de Contrecoeur jusqu'à la ferme Saint-Albert, et là, l'essaim se partage en rûches.

Marquises, tentes, provisions, drapeaux, paillasses, tout se dirige, se déploie dans la forêt de pins qui joint le Richelieu ou le Saint-Laurent.

Sans accident, mais avec fatigue, on termine presque l'installation du camp. Pour se reposer le soir sur le côteau, les Hirondelles ont su amuser les troupes: chants, devinettes, magies, histoires, saynettes, tout a concouru à remettre des travaux de la journée. Les tentes se replient sur nos jeunes scouts.

Juin le 29. — L'ardeur de la veille reprend et chacun y va de son initiative pour améliorer les environs de sa tente.

Les aigles de la 3ime développent leur activité en aidant le chef à la cuisine. En un tour de main, soupe, bouilli, pruneaux sont servis.

Ce midi, nous recevons de la visite: M. Vallée, vice-président du comité protecteur des deux troupes, vient dîner avec nous. Il passe le restant de la journée et assiste au feu de camp donné par les Aigles. Le maître de cérémonie, M. Léo Allard, réserve un numéro spécial à notre digne visiteur et ce dernier nous offre une boîte de chocolat. Quelle surprise pour nous. Il couche sous la tente.

Juin le 30. — Le réveil sonne à 8 hres. Les Scouts, les uns en costume de bain, les autres en costume de scouts, vont se débarbouiller au fleuve. On assiste à la messe qui se dit quotidiennement sous la marquise. M. l'abbé Lapointe offre le saint Sacrifice et tous les scouts vont recevoir la communion.

A dix heures, première inspection: M. Vallée a la charge d'examiner les tentes et d'allouer les points aux patrouilles.

Les chefs de patrouilles, entourés des scouts de leur partouilles, fouillent le bois pour avoir le nécessaire à la construction d'une table à dîner. Les Aigles de la 3ième se distinguent en la dressant en bouleaux ronds.

M. Vallée donne un coup de main aux Castors de la 1ère troupe et leur érige une belle table.

M. Vallée nous quitte sur le midi. Après la sieste, les scouts se mettent à l'oeuvre et embellissent les abords de leurs tents.

Nous recevons la visite de M. et Mme Alexandre Lapointe, de Montréal, grands amis des scouts.

Nous sommes à souper; tout à coup une corne d'auto se fait entendre. On est dans l'anxiété. Puis une clameur se fait entendre: On vient de reconnaître MM. les abbés Rousseau et Lequin.

Les souper terminé, les Aigles, 1ère Saint-Jean nous offrent un magnifique feu de camp. Mme Lapointe nous entonne une petite chanson, tandis que M. Alexandre Lapointe nous raconte une de ses excursions de chasse à l'ours.

Nous apprenons que c'est aujourd'hui la fête de la Confédération, car nous avons eu la joie d'avoir un navire de guerre canadien pour nous protéger durant la nuit.

COUR D'HONNEUR
Le 2 juillet 1937

Organisation de la journée.
(organisation qui d'ailleurs est pour chaque jour)

7.30 hres. — Lever, toilette.
8.00 hres. — Messe.
8.45 hres. — Déjeuner — Envoi des couleurs.
10.00 hres.—Travail de Patrouilles. Préparation des Epreuves. — Technique Améliorations.
11.30 hres.—Bain.
12.30 hres.—Dîner.
1.30 hres.—Chapelet. Sieste; correspondance, lecture, (silence).
2.30 hres.—Excursions, grands jeux, améliorations, travail de patrouilles.
4.30 hres.—Bain.
5.30 hres.—Souper.
6.15 hres.—Temps libre, préparation du feu de camp.
7.00 cour d'Honneur.
8.30 hres.—Rentrée des couleurs, FEU DE CAMP.
9.30 hres.—Fin du feu de camp. — Prière. — Coucher.
10.00 hres.—Couvre-feu. SILENCE.

A DEMAIN MATIN.
SOIS PRET.

Pour tous ceux qui voudraient faire parvenir quelque communication aux scouts, peuvent adresser "Camp des Scouts Catholiques, Ferme Saint-Albert
Saint-Roch-sur-Richelieu, P. Q."

Le camp de nos scouts prendra fin, dimanche, le 12, courant.

Lundi, 5 juillet.

Mlles Marie-Anne, Marie-Ange et Emilia Patenaude, Françoise Trahan, cheftaine des Guides de la paroisse cathédrale, Juliette St-Amant, chef de patrouille, visitaient le camp. Laissons-les raconter elmêmes leur visite.

VISITE AU CAMP SCOUT"

Notre arrivée se fit pendant la récitation du chapelet. Tous, Messieurs les abbés Lapointe et Rousseau, M. A. Girard, scoutmestre et tous les scouts, heureux de voir des personnes de chez nous, nous reçoivent avec des figures rayonnantes. Les scouts continuent la récitation du chapelet, tandis que M. l'abbé Lapointe et le scoutmestre, nous font voir les tentes. Les premières sont celles des aumôniers et des officiers. Tout près, se trouve un genre de petit village, composé de plusieurs tentes, toutes en parfait ordre. Messieurs les scouts ont dû faire leur lavage, car nous apercevons des vêtements étendus sur des cordes. (C'est que nous sommes au lundi).

Chaque patrouille fait son feu pour préparer ses repas. Imaginez un trou a été creusé dans la terre, au-dessus de ce trou, une marmite est suspendue à une barre, laquelle est tenue en place par des poteaux de bouleau. Le tout est très solide. La marmite peut être remplacée, simplement en glissant la corde sur la barre. Les ustensiles sont prêts pour le lendemain. Après l'examen de tous ces nécessaires de cuisine, nous passons à la chapelle: une grande tente dans laquelle est placé un autel portatif. C'est là que se célèbre la messe chaque matin, En guise de bancs, des coffres d'outils ou autres. Les drapeaux des deux troupes, ainsi que celui de l'Union Jack forment cadre pour l'autel.

Les scouts ayant fini la prière, nous entendons ici et là des cris de "sauvages". Nous sommes invitées à assister au feu de camp. On nous donne des projecteurs, car la nuit est venue, et nous devons gravir une pente pour ensuite se trouver sur un terrain entièrement de sable. Nous sommes de temps à autre dépassées par des fantômes. Ces fantômes, sont des scouts qui se servent de leur drap pour se préserver des piqures de maringouins. Cheftaine a le plaisir d'allumer le feu. Les scouts de la schola (ce sont eux qui se nomment ainsi) nous font entendre de très beaux chants. L'un d'eux chante, en solo, les excuses de l'aspirant, un autre récite "Le Musée", une patrouille nous fait assister à une danse de zoulons, et à un voyage en cycle (pas de bicycle). Comme dernier numéro, un malade chez le médecin. Toutes les démonstrations nous ont fait rire aux larmes. Ce qui donne plus de valeur à ces pièces, c'est quelles ont été imaginées par les scouts eux-mêmes. Pendant ce temps, quelques scouts entretiennent le feu. Ils vont à quelques pieds de nous, chercher du bois mort qu'ils jettent au centre du feu. Ce qui fait que la scène est éclairée continuellement.

A ce moment, un bateau glisse sur le Saint-Laurent, lance un appel et un projecteur est placé pour voir le camp. Les scouts répondent par le cri scout. Ensuite nous formons chaine pour le chant d'aurevoir. Le scoutmestre donne le mot d'ordre pour le lendemain, et désigne la patrouille qui sera cuisinière. Nous recevons la bénédiction des aumôniers, et chacun dit bonsoir. En un rien de temps, les scouts disparaissent. Ils sont dans leur tente, à se préparer pour la nuit. Nous ne pouvons assez féliciter les surveillants et les scouts pour le beau travail qui se fait là.

Si tous les parents pouvaient visiter un camp scout, ils seraient émerveillés à la vue de tout ce que peuvent y faire des jeunes, et même très jeunes garçons.

Les Visiteuses.

-o-o-o-

DECES DE MME LUDGER PERRON

Survenu subitement samedi.— Les funérailles ont eu lieu mardi à Notre-Dame.

Samedi dernier, est décédée subitement, Mme Ludger Perron (née Caroline Georges), à l'âge de 56 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, quatre filles: (Marie) Mme D. Bombardier, (Ida) Mme Aimé Bombardier, Mlles Anna et Valeda Perron; quatre fils: Donat, Hormisdas, Joseph et Clément; trois soeurs: Mmes Isaïe Trahan, J. Laliberté, Henri Bessette; cinq frères: MM. Stanislas Georges, J.-Bte. Georges, de Saint-Luc, Cyprien Georges, de Springfield; Etienne Georges de cette ville et Joseph Georges, de Montréal, ainsi que 17 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, à l'église Notre-Dame. M. le curé P. D. Labrèche, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Parmenas Georges, de Napierville, neveu de la défunte, et Paul Corbière, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, la chorale de la paroisse, sous la direction de M. Adrien Houle, rendit la messe des morts de Perrault.

"Le Richelieu" présente ses sincères sympathies à la famille.

-o-o-o-

Chic mariage

Samedi dernier, à la cathédrale, Son Excellence Mgr A. Forget, assisté de MM. les abbés L. Martin et B. Courville, a béni le mariage de Mlle Marie Van Dreissche, fille de M. Julien Van Dreissche, de New York, avec M. André Langlois, fils de M. J. P. O. Langlois, décédé, et de Mme Langlois.

Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par M. Lévis Sauvé, de Montréal et par l'Orphéon de la cathédrale. M. Sauvé rendit le Sancta Maria de Faure. Il était accompagné par M. Menri Leroux.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe style colonial, en taffetas blanc, dont la jupe formait une longue traîne; son voile de tulle illusion était maintenu sous une torsade de satin; des myosotis et des roses composaient son bouquet.

M. Ronald Langlois servait de témoin à son frère, l'époux.

MM. Honoré Langlois et Emile Houillier plaçaient les invités.

Parmi les personnes venues de l'étranger, on remarquait: M. Ralph H. Carlisle, M. et Mme Julien Van Dreissche, Mlles Madeleine et Yvonne Van Dreissche, M. A. E. Jacoby, tous de New-York; M. et Mme Chas. Gélinas et leur fille Claire, Mme C. E. Rioux et sa fille Cécile, Mlles Béatrice et Louise Langlois, et Mlle E. Harbour, M. et Mme Lévi Sauvé, M. Henri Leroux, tous de Montréal.

Après une réception chez Mme J. P. O. Langlois, M. et Mme Langlois partirent pour un voyage en automobile à Atlantic City. Pour voyage, Mme Langlois portait un costume de toile blanche et chapeau blanc.

A leur retour, M. et Mme Langlois habiteront rue Longueuil.

Saint-Remi

Saint-Remi, D. N. C. — Mlles Marguerite et Réjane Lefrançois, sont de retour d'un voyage à Québec, où elles ont assisté au Congrès de la Langue française.

—Plusieurs membres de l'Association des Epiceries Modernes sont venus visiter l'Industrie de M. William Clark, où ils ont pris un goûter. Après quoi, ils ont parcouru les rues du village, puis ils ont visité la maison L. P. Lazure, dont les propriétaires font partie de l'Association.

—Les Chevaliers de Colomb de Saint-Remi sont à organiser pour les 21 et 22 juillet, une fête champêtre où tous leurs nombreux amis sont invités. Il y aura un euchre en plein air, et amusements divers.

Ont été réélus par acclamation commissaires d'écoles pour le village, M. A. H. Houle et M. Gustave. A été élu commisssaire par acclamation pour la campagne, M. Hector Ste-Marie.

Funérailles de M. Chéri Hébert

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Monsieur Chéri Hébert, paroissien bien connu de St-Remi.

Le convoi funèbre, précédé d'un landeau de fleurs, partit de sa demeure pour se rendre à l'église de St-Remi.

La levée du corps fut faite par M. le curé Ovila Majeau et le service fut chanté par M. l'abbé Bouthillier, assisté des abbés Patenaude et Thouin, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Remi Benoit, interpréta la messe d'Yon. Mlle Houle touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Jos. Monchamps, Hervé Robert, Henri Ste-Marie, Elzéar Lefebvre, Jos. Santoire, Ph. Lanctôt.

Outre son épouse, née Albina Fyfe, le défunt laisse pour pleurer sa perte, ses fils Joseph, Alcide et Lucien, ses filles Dame Roger McGregor (Marie-Louise), Béatrice, Dame Alphonse Provençal (Germaine) et Pauline; sa mère, Dame Magloire Hébert; ses soeurs: Mme Uldéric Brais, Mme Isidore Lefrançois; ses frères: Joseph, Pierre, Jacques; ses petits-enfants Denise et Jean-Guy Provençal et plusieurs autres parents.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, Joseph, Alcide et Lucien; ses gendres Roger McGregor et Alphonse Provençal; ses frères Pierre, Joseph et Jacques Hébert; ses beaux-frères et ses neveux.

Versailles

Versailles, D. N. C. — Mme Adélard Charbonneau et son fils, M. Sarto Charbonneau, étaient de passage à Montréal, la semaine dernière, au chevet de Mlle Marthe Sansoucy, qui a été victime d'un grave accident, dimanche le 27 juin.

—M. Joseph Bessette, de Woonsoket, R. I., passe quelque temps chez sa mère, Mme Alfred Bessette.

—M. Fortunat Allard, de Barton, Vt., ainsi que M. et Mme J. Rolland, de Buffalo, N. Y., étaient de passage chez M. Grégoire Charbonneau, au cours de la semaine dernière.

—Le Rév. Père Pacôme, O. F. M., de Québec, rendait visite à M. et Mme Edgard Bessette, récemment. Le Père Pacôme était accompagné de M. E. Beauchemin, de Farnham. Etaient aussi de passage chez M. E. Bessette, dimanche dernier, MM. et Mmes E. Larocque, de Verdun, J. E. Plante, de Rosemont, M. et Mme Raymond Bédard et Mme P. Bédard, de Saint-Jean.

-o-o-o-

Lacadie

Lacadie, D. N. C. — M. et Mme Paul Cyr, de Saint-Lambert, rendaient visite à M. et Mme Eugène Payant, dimanche dernier.

—M. Alphonse Bernier et sa famille se sont rendus à St-Evariste, en fin de semaine.

—Mme J. Dalpé, de Boston, et ses enfants, sont actuellement dans notre localité, visitant chez MM. et Eugène Payant.

—M. et Mme Emery Lortie, de Morrisburg, Ontario, passaient la journée de la Confédération chez M. et Mme Joseph Desranleau.

—Mlle Laurette Toupin se rendait à Saint-Jean, samedi dernier.

—M. Maurice Bourassa est actuellement à Saint-Eustache sur le lac, l'invité de Aurèle Boivin.

—Mme Henri Bourassa, de Dorval, accompagnée de sa fillette Hélène, étaient chez M. Hormisdas Bourassa, mercredi dernier.

—Mlle Donalda Many s'est embarquée mercredi dernier, pour l'Europe. Elle fera la traversée à bord de l'"Autanio". Elle visitera l'Espagne, l'Angleterre, la Suisse. Elle se rendra à l'exposition de Paris. Nous lui souhaitons une heureuse traversée.

—La famille Isaïe Gélineau remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Isaïe Gélineau.

NESCO

LE POELE A L'HUILE PARFAIT

Diminuez votre compte d'huile.



"Notre compte d'huile était si élevé que nous avons acheté un poèle Nesco. Depuis, notre compte d'huile est coupé de moitié".

Voilà ce qu'un de nos clients nous écrivait à propos de son poèle "Nesco", parce qu'un gallon d'huile suffit pour alimenter un feu, 25 heures durant.

Quelques sous par jour, voilà tout ce que coûte la cuisson de trois repas.

Vous ne pouvez réellement pas vous refuser cette économie, pas plus que le plaisir d'avoir ce poèle chez-vous.

VENEZ NOUS VOIR POUR UNE DEMONSTRATION

Lesieur & Frère

169-171 Richelieu St-Jean, P. Q.

Le Domaine du Sport

IBERVILLE DEFAIT FARNHAM ET PASSE EN 5e POSITION

Deux belles parties à Iberville. — Chambly est victorieux. — Bédard et Larivière se signalent. — Bedford à Iberville, dimanche prochain.

Dimanche dernier, le club d'Iberville, de la ligue Fédérale, faisait son ouverture chez lui en recevant le Chambly dans l'après-midi et Farnham, le soir.

Dans la première partie, Chambly remporta la victoire sur Iberville, par le résultat de 9 à 4. Dans la neuvième manche, Chambly compta 4 points. Bille Tarte, lanceur d'Iberville, a dû être remplacé durant cette manche par Bédard. N'eut été cette faiblesse de Tarte, le résultat aurait probablement été tout autre. Dubé frappa un circuit. Rainville, Major et Gravel frappèrent chacun trois coups.

RESULTAT

	Coups sûrs
Chambly .. .. .. 101 00 014—9	16
Iberville .. .. .. 100 200 001—4	9

Batteries: Iberville: Tarte, Dallaire et Bédard; Chambly: Calvert et Ogleman.

Il s'est glissé une erreur dans le rapport de cette partie, à la radio, dimanche soir. On alloua à Iberville que 3 coups sûrs tandis que 9 coups sûrs furent alloués par Calvert.

Le soir, Iberville remportait la victoire sur le Farnham, qui en était à sa 7e défaite consécutive. Bédard fut certainement le principal artisan de la victoire de son club. Il fut très solide sur le monticule et de plus, il frappa un circuit, un 2 buts et un simple. A. Larivière frappa aussi trois coups sûrs. Pour le Farnham, Longtin frappa trois coups sûrs dont un 3 buts.

Par cette victoire, Iberville passe en 5e position, Farnham passant en dernière.

RESULTATS

	Coups sûrs
Farnham .. .. 002 002 002— 6	13
Iberville.. .. .. 003 442 000—13	15

Batteries: Iberville: Bédard et Dallaire.—Farnham: Racicot-Baker et Bouchard-Balthazar.

Arbitres: Guimond et Prud'homme.

—o—

Dimanche après-midi, le 11 juillet, à 2 hres. p. m., Iberville recevra la visite du Bedford. Encourageons le club de notre région dans cette ligue en assistant à cette partie.

Lutte à Lacolle

Harry Madison, un des meilleurs lutteurs poids -mi-lourds, sera l'un des deux adversaires de la rencontre principale à Lacolle, samedi soir. Il s'est engagé à rencontrer Cross, de Boston. Madison est un lutteur très rude et rare sont les lutteurs qui cherchent à le rencontrer. Cross est très satisfait de cette rencontre car il a un compte à régler avec Madison et l'occasion est belle dit-il. Ce combat sera de deux dans trois ou 90 minutes.

Martiano Angelo, le bouillant italien rencontrera Jack Moore en semi-finale. Ce combat s'annonce comme devant être très rude. Angelo impresionne beaucoup les spectateurs locaux par sa rudesse.

Une rencontre spéciale de 30 minutes entre Julius LaRow de Plattsburg et le gros allemand, Fritz Krueger, de Boston. Krueger a entendu parler beaucoup de son futur adversaire comme n'étant pas un agneau dans l'arêne, mais il se dit bien déterminé de lui régler son cas.

En préliminaire "gentleman" Dynamite Dunn sera opposé au brillant lutteur de Noyan, Don MacCallum. Cette rencontre sera de 20 minutes, ou une chute.

Robert sera le troisième homme dans l'arêne, samedi soir.

DEUX PARTIES DE LA LIGUE

Le Singer défait les Elks.—La Hart l'emporte sur le Salon. ——Langlois est très solide sur le monticule.

Vendredi soir, 2 juillet, le club Singer rencontrait l'équipe des Elks et l'emportait par le résultat de 4 à 2. La tenue d'André Langlois, comme lanceur fut surtout remarquable. Il retira 14 hommes au bâton et en sept manches seulement. On peut dire qu'il a magnifiquement terminé sa vie de garçon et qu'il n'était pas trop ému du fait qu'il allait le lendemain matin, quitter la liberté du célibat pour entrer dans la galère matrimoniale.

SINGER

	AB.	P.	C.
Desnoyers	4	0	1
Fortin	3	0	0
Marin	4	0	2
Robillard	4	0	0
Potvin	3	1	0
Rémillard	3	2	1
Charbonneau	3	1	1
Langlois	3	0	0
Boisvert	1	0	0
Gervais	1	0	0
	29	4	5

ELKS

	AB.	P.	C.
Choquette A.	1	2	1
Bouchard	3	0	0
Larivière L.	4	0	0
St-Louis	4	0	1
Hébert L.	3	0	0
Messier	3	0	0
Choinière	2	0	0
L'Hérault	2	0	0
Whitton	3	0	0
	25	2	2

Arbitres: Martin et Reid.

Lundi soir, la Hart a défait le Salon par un résultat de 6 à 3. La défaite du Salon est dû à une série d'erreurs de sa part.

HART

	AB.	P.	C.
Goyette	4	0	1
Bessette A.	4	1	1
Rameau	2	1	1
Bisaillon	3	0	1
Churchward	4	0	0
Lemieux	4	2	1
Poutré	3	0	1
Lebansky	3	2	2
Bédard G.	3	0	0
Rheault	1	0	0
	31	6	8

SALON

	AB.	P.	C.
Surprenant	3	0	0
Granger	4	0	1
Hébert C.	4	1	1
Ouimet	3	0	0
Génier M.	1	0	0
Forget	4	0	2
Bissonnette	4	1	1
LeSieur	2	1	1
Rochefort	3	0	1
Génier C.	1	0	0
	27	3	7

H. GARCEAU
FLEURISTE
SPECIALITE: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes.
Le tout, à bas prix.
163, rue Richelieu — Tél. 392 J
Ouvert en tout temps, le soir compris



EXHIBITION DE TENNIS

L'A. C. J. C. reçoit Farnham. —Rencontres contestées.— A. Fleischman et R. Beaulieu remportent les 2 simples.

Vendredi soir dernier, 2 juillet, le club de Tennis de l'A. C. J. C. recevait comme premier invité cette saison, une équipe de Farnham. C'était aussi le premier tournoi de tennis d'un club de l'extérieur à Saint-Jean, cette année.

Le programme se composait de cinq rencontres, dont deux simples et trois doubles, lesquelles furent très contestées.

Les équipes de l'A. C. J. C. ont été victorieuses dans les deux simples et dans un double, Farnham a remporté deux doubles.

Le tournoi fut des plus intéressants, et très apprécié du nombreux public qui y assistait. Mentionnons spécialement le simple joué entre M. Albert Fleischman, de Saint-Jean et M. L. Choquette, de Farnham. La dernière rencontre entre ces deux joueurs débuta par 4-0 en faveur de L. Choquette, et Fleichman termina en remportant la victoire par 8-6.

Il convient de féliciter les deux équipes pour leur beau travail et leur bel esprit sportif.

RESULTATS

Albert Fleischman (Saint-Jean) gagne contre L. Choquette (Farnham) 8-6, 4-6, 8-6.

R. Beaulieu (Saint-Jean) défait P. E. Larochelle (Farnham) 6-1, 6-1.

G. Jodoin et P. A. Larochelle (Farnham) ont défait L. Béchard et M. Martin (Saint-Jean) 7-5, 2-6, 6-4.

A. Reid et R. Lambert ont triomphé de B. Highfielf et A. Clark, 6-2, 6-3.

L. Choquette et G. Jodoin gagnent contre H. Langlois et R. DeLeeuw.

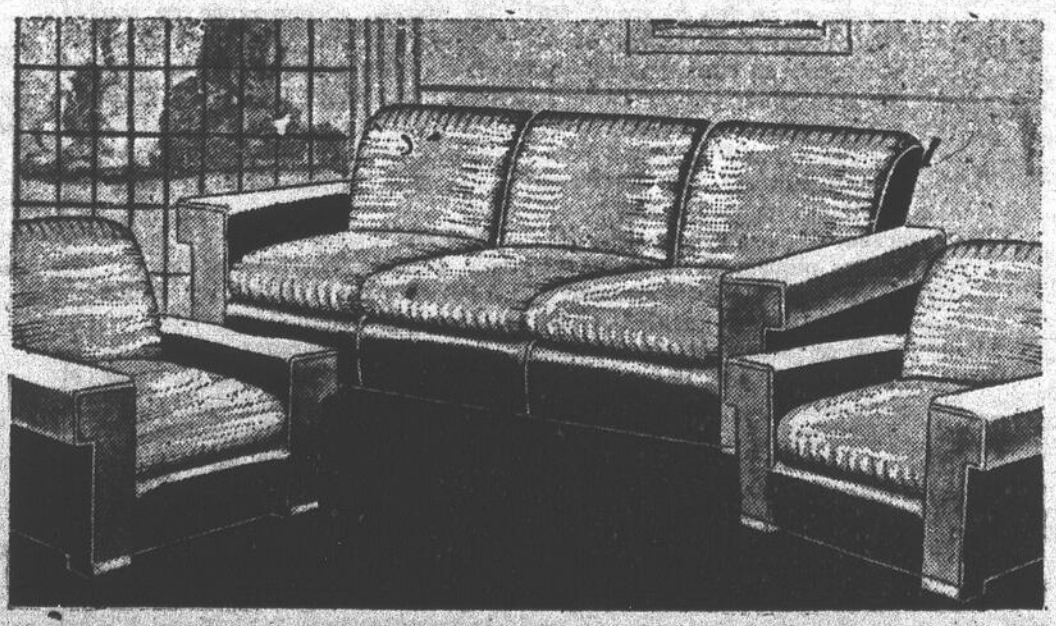
On nous annonce qu'un équipe de Lacolle viendra nous rendre visite sous peu.

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

LANGLOIS BAT ENCORE LA MARCHE!

VOYEZ NOTRE VITRINE POUR CE SPECIAL.



En bon Reps, Ressorts Marshall, Garanti contre les Mites.

Trois morceaux - - - $38.50

CHEZ LES JEUNES

ASSAINISSONSI

La crise terminée. Vive la prospérité renaissante!

Les hommes se débarrassent peu à peu des inquiétudes des temps particulièrement durs que le monde vient de traverser.

Les cloches, à toutes volées, carillonnent leurs alléluias!

Les portes de l'église s'ouvrent à deux battants. Une apparition surgit. Un couple heureux, du moins en apparence, provoque des sourires sur les visages des spectateurs, qui oublient leurs inquiétudes à la vue du bonheur qui passe.

C'est la fin du deuxième acte. Revenons au premier acte, celui qui concerne le jeune marié.

L'entrée d'un jeune homme dans la vie conjugale doit être préparée d'une façon "up-to-date".

Un groupe de ses amis et de ses parents, — on convoque même les fournisseurs, parfois, — se cotisent afin de fêter dignement le héros.

Une salle publique est louée pour l'avant-veille du mariage.

La "Champlain", la "Boswell, la bonne "Dow", etc..... enfin toute la famille des bières et des "ales" si recommandées pour les vitamines ont une place de choix dans un coin de la salle.

Quelques rares fois, on rencontre certaines marques de vin.

Les Canadiens français ont trop de goût pour aller puiser dans les crus français, la gaité qui les rendrait peut-être plus raffinés dans leurs plaisirs.

Le whisky, le rhum, le gin et le "St-Pierre et Miquelon" sont les rois de la soirée pour les jeunes gens huppés. Un bon verre de whisky suivi d'un excellent verre de bière tappent un homme.

Le fiancé arrive. On l'entoure. Une adresse lui est lue. La plupart du temps, les invités rient à gorge déployée des saletés que le lecteur débite. Tous les tours pendables sont joués au futur marié. On chante. On raconte des histoires grivoises du plus mauvais goût; ce sont souvent des jeunes gens très bien qui se croient obligés de hurler avec les loups. La boisson alcoolique coule à flots.

Nos compatriotes, généralement, ne savent pas boire. Ils engouffrent toutes sortes de boissons sans y goûter, ne pensent pas que le mélange des spiritueux rend malade.

Cette soirée sera pour tel jeune homme, jusqu'alors bon, l'occasion de sa première chute. Plus tard, il ira jusqu'à l'ivrognerie et la débauche.

L'ambiance de ce milieu de fête est terrible à qui a peur de devenir ridicule s'il ne sait pas prendre un coup.

Le banquet a lieu vers minuit. On mange. On boit plus qu'on ne mange. Les histoires sales, qui descendent la femme jusqu'à la boue, courent de bouche en bouche.

Des discours sont prononcés. Les amis deviennent des sages qui procurent d'inimaginables conseils au héros de la fête, sur la manière d'être heureux dans la vie conjugale. Et quels conseils!

Les invités sont tellement émus à l'idée que leur "cher ami" va quitter la liberté du célibat pour entrer dans la galère matrimoniale où beaucoup sont appelés mais peu sont satisfaits, qu'ils ont la larme à l'oeil!

Plusieurs d'entre eux tombent sur le plancher pour ne se relever que le lendemain, sous les tables ou sous les bancs.

Souvent, le futur marié ne boit pas. Il doit supporter l'haleine suffocante de ses amis et les tapes vigoureuses dont le gratifient les gens qu'il rencontre pour la première fois.

Il n'a pour tout souvenir palpable qu'un montant de vingt-cinq dollars. Heureux, s'il le reçoit!

Plusieurs jicistes vont se marier bientôt. Il faut que les amis témoignent, par une fête intime, l'intimité qu'ils ont toujours eue pour lui.

Un jeune homme chic et honnête recevra toujours avec plaisir les attentions délicates de ses amis à la veille d'un jour si important, pour le bonheur ou le malheur de sa vie.

La bière et la boisson forte devraient être tout à fait prohibées dans un enterrement de vie de garçon jiciste. Quelques verres de bon vin aideront à dérider les visages trop sérieux.

Un cadeau pratique ou une bourse aidera l'ami à s'établir.

La gaité franche, marquée au coin du véritable esprit français, du meilleur goût, animera la fête.

Il est laissé à l'imagination des copains de trouver le programme qui saura amuser les invités au meilleur compte possible.

Tout le monde sera joyeux. Cette soirée sera la fête des futurs mariés et non celle des convives.

Lorsqu'un jiciste doit assister à un enterrement de vie de garçon de l'un de ses amis, il est de son devoir de rester, par son exemple, dans ce milieu, un appui pour les faibles, qui sont enclins à s'oublier par fausse honte.

Il devra être gai et se faire apprécier par sa vraie valeur s'il doit adresser la parole.

Les copains admireront intérieurement ce chic type qui tout en étant un gai luron, sait rester un vrai gentilhomme catholique, en de telles circonstances. Jicistes, assainissons nos enterrements de vie de garçon.

René DUPONT
(L'Action Catholique).

—o-o-o—

GENEVE INTERDIT LE COMMUNISME

Le projet de loi interdisant toute activité quelconque aux communistes et aux nombreuses organisations auxiliaires de la IIIe Internationale, a été soumis au vote populaire, les 12 et 13 juin courant. A une grande majorité, le peuple a ratifié le projet. Il y a lieu de rappeler que le canton de Neuchâtel a déjà accepté une loi semblable et que ces projets sont à l'étude dans d'autres cantons encore.

—o-o-o—

Après ceux qui ont les premières places, je ne connais rien de plus malheureux que ceux qui les envient.

Mme de Maintenon.

Billet scout

chez l'Aumonier

Toc Toc. . .

Entre ..... (Au salut scout, toute la patrouille, les yeux clairs, le toupet au vent, entre et s'installe à qui mieux mieux).

—Aujourd'hui, mes amis, c'est une leçon d'orientation.....

—Ah! pour ça, çà va les signes de pistes, la boussole, la.....

—Tais-toi donc! ne sais-tu pas que c'est de l'orientation spirituelle?

—Oui, voulez-vous vous orienter dans l'étude des siècles?

—....Oui, oui, oui.....

—Eh bien! c'est votre Chef, Jésus, qui partage les âges. Quand vous lisez sur les monuments A. D. cela veut dire: anno Domini, en l'an du Seigneur. Quand vous cherchez à percer les voiles de l'histoire ancienne, vous comptez à rebours à dater toujours de votre Chef Jésus: A. C.: ante Christum, avant Jésus-Christ.

—Il est donc bien grand, le Chef!

—Oui. Aussi faut-il vous appliquer à Le toujours mieux connaître, pour l'AIMER davantage et le SERVIR plus fidèlement.

—Comment faire pour Le connaître?

—Etudiez l'Evangile, pratiquez votre LOI SCOUTE: le scoutisme c'est "l'Evangile appliqué aux temps modernes".

—Comment ça?

—Cette Loi que vous aimez et que vous pratiquez n'est que le commentaire des volontés de Jésus exprimées dans les Evangiles.

—Ça doit être vrai, mais je n'y vois guère.....

—Sans vous l'expliquer davantage, je vous cite des textes..... et faites-en vous-mêmes l'application.. "soyez toujours prêts" (S. Mathieu XXIV, 44).

—Notre devise!

—"Bienheureux les coeurs purs", S. Math. V, 8.

—Notre 10ème loi!

—"Je suis venu au milieu de vous comme celui qui sert". S. Luc XXII, 27.

—La devise des routiers..... et qu'est-ce que tu fais avec notre 3e loi?

—"Rendre à César ce qui est à César", S. Marc, XII, 17.

—Notre 2ème loi!

—"En parlant, dites simplement: cela est, cela n'est pas". Math. V, 37.

—Est-ce la 5e loi?

—Tu sais bien que non: c'est plutôt notre 1ère loi!!

"Jésus s'est fait obéissant jusqu'à la mort". Philipp. II, 8.

—Ça c'est clair, c'est notre 7e loi.

—"Mon ami, contez plus haut". C. Luc, XIV, 10.

—Notre 4e loi.

—"Allez vous aussi à ma vigne". S. Math. XX, 4.

—Notre 6e loi.

—Voici pour finir, mes enfants, une belle leçon pratique que vous ne négligerez pas de vous rappeler au besoin, fiers de vous faire les imitateurs des Apôtres qui agissaient sous l'invitation du Chef: "Recueillez les morceaux qui restent afin que rien ne se perde". S. Jean VI, 12.

—Quelle loi?

—C'est la 9e, Monsieur..... Maintenant nous lirons notre Evangile SCOUTEMENT et nous reviendrons bientôt pour que vous nous "scoutisiez" une parabole.

—Aurevoir..... à bientôt.....

Le Scout de Joliette

A. BEAUDRY FILS
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN - LICENCIE
235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 .... Saint-Jean, P. Q.
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.



SAVEZ-VOUS QUE

TROIS PERSONNES NE SONT JAMAIS A L'ÉTROIT SUR LE SIÈGE AVANT DU

PONTIAC



P-617F

TROIS personnes s'installent très confortablement sur le large siège avant du Pontiac. Laissez-vous aller au fond, bien à votre aise. Il y a de la place pour tout le monde . . . de l'espace pour les coudes, pour les jambes, et les planchers ne sont pas obstrués. Le siège avant s'incline et s'ajuste pour la visibilité, la sécurité et le confort parfaits du monsieur de six pieds ou de la femme petite au volant.

EMPATTEMENT DE 117 POUCES • PISTONS ANOLITE
MOTEUR SIX CYLINDRES DE 89 CHEVAUX
GENOUX MÉCANIQUES ET
DIRECTION CENTRALISÉE
CADRE A QUADRUPLE CANTILEVER DE DOUBLE FORCE

IL S'ORIENTE VERS UN RECORD DE VENTE ET UN BRILLANT AVENIR

LASNIER & GALIPEAU
Angle des rues Richelieu et St-Georges
TEL. 433 et 434

Le plus beau choix de souliers pour dames et jeunes filles



Confort – Qualité – Service

SOULIERS DE TOILETTE, DE SPORT



Blancs – Noirs – Bruns

Bleus – Verts

Dans toutes les hauteurs de talons.

3 à 9 - largeur A A A à E E E



$1.95 à $10.50

CHIFFON,
SEMI-CHIFFON,
SERVICE

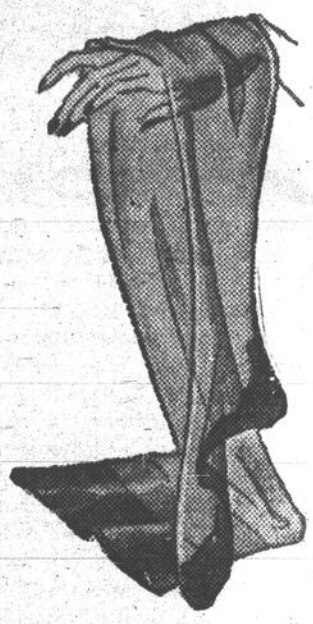
Les plus nouvelles teintes
Nude – Glamour
Plaza Beige – Kona
Toasty – Debonair, etc.



Chatelaine Silk Hosiery

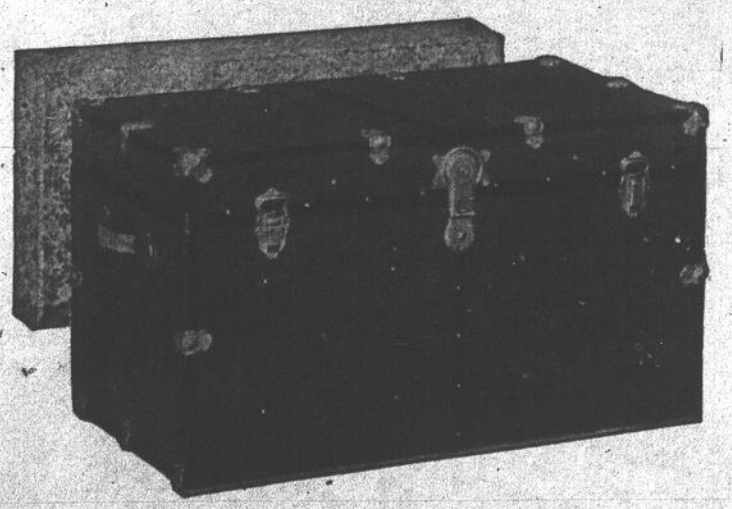
LE BAS DE DISTINCTION

Fini "Dri Tex" – Ne tache ni à l'eau ni à l'encre.



$1.75c - $1.00

VALISES DE TOUTES SORTES



Sacs à main,

Valises de fin de semaine.

Valises garde-robes.



Dans plusieurs dimensions $1.75 à $11.00

Geo. St. Germain

Chaussures en Gros et en Détail

Tél. 84w - - 250-252, Richelieu

UNE ETUDE INTERESSANTE SUR LE RETOUR A LA TERRE

Enquête faite par le Service de colonisation du Canadien National

Le service de colonisation du chemin de fer National du Canada vient de faire une étude fort intéressante en marge d'une enquête poursuivie au cours des derniers mois.

Le but était de déterminer, dans les diverses paroisses rurales de la Province, le nombre de ceux dont il serait opportun de faciliter l'établissement sur la terre.

On a classé sous des catégories différentes les jeunes gens, les jeunes couples, les familles qui, dans les villages surtout, n'ont présentement aucune perspective d'avenir, et les cultivateurs menacés de se voir enlever leurs terrss.

Dans chacun de ces groupes, une répartition, suivant les diocèses, a été préparée.

Recensement rural de la province de Québec pour l'année 1937.

RESUME

(basé sur les 561 réponses reçues des 1123 questionnaires distribués.)

	D'après réponses	D'après estimés	Total
Jeunes gens	30,722	24,445	55,167
Jeunes couples	5,560	4,403	9.963
Familles	6,436	5,068	11,504
Cultiv. endettés	5,241	4,043	9,284
Total	47,959	37,959	85,918

(jeunes gens à établir, par diocèse)

Diocèses	D'après réponses	D'après estimés	Total
Québec	7,898	4,767	12,665
Trois-Rivières	1,765	1,085	2,850
Rimouski	2,800	1,376	4,176
Chicoutimi	1,892	2,009	3,901
Nicolet	2,823	467	3,290
Gaspé	1,461	1,033	2,494
Montréal	1,116	1,729	2,845
Saint-Jean	662	528	1,190
St-Hyacinthe	1,837	2,429	4,266
Sherbrooke	3,780	2,425	6,205
Valleyfield	365	835	1,200
Joliette	1,331	1,054	2,385
Ottawa	724	1,196	1,920
Pembroke	170	222	392
Mt-Laurier	1,313	745	2,058
Haileybury	785	2,545	3,330
Total	30,722	24,445	55,167

—o—

(jeunes couples à établir, par diocèse)

Diocèses	D'après réponse	D'après estimés	Total
Diocèses	D'après	D'Après	
Québec	1,105	568	1,673
Trois-Rivières	361	209	570
Rimouski	486	210	696
Chicoutimi	513	566	1,079
Nicolet	561	69	630
Gaspé	281	192	473
Montréal	198	306	504
Saint-Jean	221	187	408
St-Hyacinthe	369	500	869
Sherbrooke	395	285	680
Valleyfield	97	223	320
Joliette	279	216	495
Ottawa	189	331	520
Pembroke	43	55	98
Mt-Laurier	373	215	588
Haileybury	89	271	360
Total	5,560	4,403	9,963

(familles à établir, par diocèse)

Diocèses	D'après réponse	D'après estimés	Total
Québec	1,544	846	2,390
Trois-Rivières	576	336	912
Rimousi	558	312	870
Chicoutimi	673	738	1,411
Nicolet	405	85	490
Gaspé	275	198	473
Montréal	274	419	693
Saint-Jean	360	286	646
St-Hyacinthe	375	494	869
Sherbrooke	409	271	680
Valleyfield	60	140	200
Joliette	263	187	450
Ottawa	141	219	360
Pembroke	31	39	70
Mt-Laurier	402	228	630
Haileybury	90	270	360
Total	6,436	5,068	11,504

—o—

(cultivateurs endettés, à établir, par diocèse)

Diocèses	D'après réponse	D'après estimés	Total
Québec	1,879	1,228	3,107
Trois-Rivières	232	110	342
Rimouski	383	226	609
Chicoutimi	287	294	581
Nicolet	557	73	630
Gaspé	242	188	430
Montréal	191	313	504
Saint-Jean	76	60	136
Sherbrooke	415	265	680
St-Hyacinthe	186	209	395
Valleyfield	22	58	80
Joliette	271	179	450
Ottawa	77	123	200
Pembroke	37	47	84
Mt-Laurier	220	116	336
Haileybury	166	554	720
Total	5,241	4,043	9,284

—o-o-o—

POUR HAITI

La piastre gourde (environ 20 cents) :est l'unité monétaire commune de la République de Haiti, et l'année fiscale de Haiti commence en octobre et se termine en septembre de l'année civile suivante. Pendant l'année fiscale allant d'octobre 1935-36 à septembre 1936, les exportations canadiennes sur Haiti étaient évaluées à 890,681 "gourdes", soit environ $178,136, ce qui représente une augmentation sur les douze mois précédents. Les produits exportés se décomposaient ainsi: farine de blé, pommes de terre, beurre, conserves de viandes, poisson salé, séché et fumé, et pneus et tubes de caoutchouc.

LES POMMES

Pendant l'année fiscale finissant le 31 mars 1937, les importations de pommes au Canada ont été à peu près les mêmes que l'année précédente, savoir 55,160 barils. Il y a eu une diminution dans les quantités reçues des Etats-Unis, mais une augmentation correspondante dans celles venant de la Nouvelle-Zélande. En ces quatre dernières années les importations de pommes néo-zélandaises au Canada n'ont cessé d'augmenter.

—o-o-o—

UN CALCUL

On estime que l'enlèvement d'une quantité de terre d'un pouce d'épaisseur sur une superficie d'un acre entraîne la disparition d'environ 694 livres d'azote, 155 livres de phosphore et 5,380 livres de potasse. Cette quantité de phosphore seule est approximativement égale à celle qui est enlevé du sol dans la production de 485 boisseaux de blé.



Une de perdue - Deux de trouvées

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur :
L'Association catholique des Voyageurs de Commerce, des Trois-Rivières.



Dans le cachot de l'habitation des champs, les prisonniers pâtissaient. La mère Coco était exaspérée et sacrait comme cinq diables. Quand Pluchon, arrêté à son tour, vint les rejoindre, elle déversa sur lui sa rancune, et commença à le rosser. "C'est ta faute, animal, tu me le paieras, attrappe!"



Le pauvre Pluchon essuya une fessée et une rouée de coups de poings. Criblé des pieds à la tête et couvert de bosses bleues, il alla s'accroupir dans un coin du cachot, et passa la nuit à méditer sur la façon inopinée dont tournaient les évènements. A son tour, il rejetait tout sur le docteur et le maudissait.



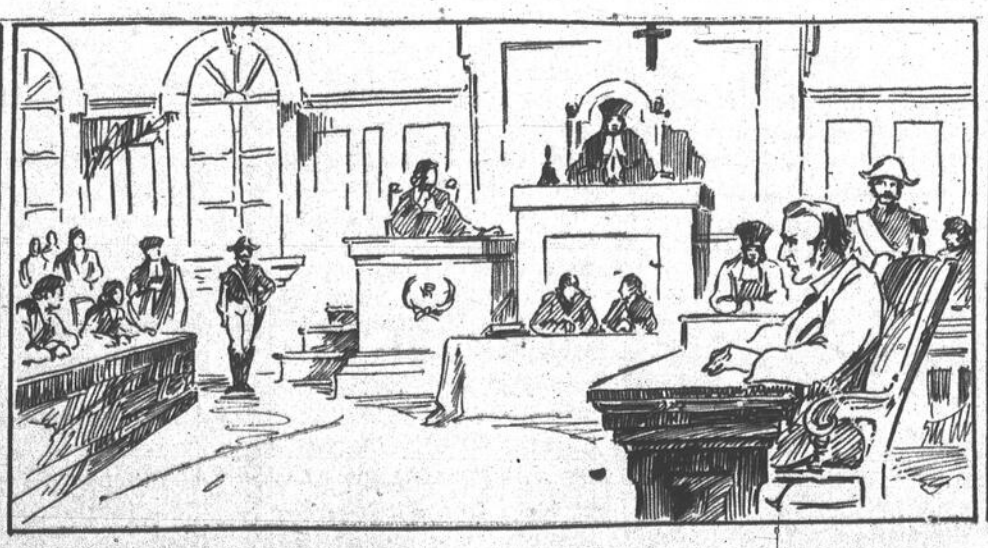
Le lendemain Pierre accompagné de Sir Gosford et d'un juge de paix vint à l'habitation, dans le but de faire une enquête. Pluchon comparut. Se voyant menacé de la corde, il avoua tout son méfait et raconta tout au long le complot exécuté sous les ordres du docteur Rivard, avec l'aide des Coco-Létard.



Le juge de paix rédigea séance tenante un procès-verbal de toute la déclaration et Pluchon dut signer devant les quatre témoins. Le vilain homme fournissait à la police un document irréfutable, mais il était trop content par ce moyen d'échapper à la potence et d'avoir au moins la vie sauve.



Revenu chez madame Rivard, Pierre reçut la visite de Lauriot qui le mit au courant des allées et venues du docteur Rivard. "Lisez ceci", ajouta-t-il en lui tendant le journal du matin, où l'on annonçait la séance d'annulation du testament. "Pas de temps à perdre, Lauriot, vite, cours me chercher un avocat."



A midi sonnant, le juge était sur son tribunal avec une nombreuse assemblée devant lui. Le docteur Rivard accompagné de son avocat, M. Duperreau, installé à un pupitre, paraissait indifférent. La séance commença. L'avocat de Rivard étala plusieurs documents prouvant la mort de Meunier, de Pierre de St-Luc, etc.....

Puis il s'attaqua au point important: savoir, que l'enfant légitime d'Alphonse Meunier, tenu pour mort était vivant, et qu'il avait été identifié dans l'orphelin Jérome. A ce nom, un jeune avocat se leva et demanda à la cour de produire l'orphelin Jérôme, le fils d'Alphonse Meunier. Cela intéresserait tout le monde.



La motion fut accordée et l'orphelin fut amené. A la vue de tant de monde, Jérôme fut pris de frayeur. Le docteur Rivard dut le traîner de force devant l'assemblée. Ce fut un triste spectacle que ce petit idiot, héritier d'une si grande fortune. Ensuite l'avocat de Rivard demanda à la cour d'entendre ses témoins.

VIE COLLEGIALE

RESULTATS DE L'ANNE 1936-1937

HILOSOPHIE, 2de année. — 1er Fernand Paradis 86%, Montréal; 2e Léon-Maurice Pepin 84%, Montréal; 3e André Guillet 79%, Iberville.

PHILOSOPHIE, 1ère année. — 1er Léopold Picard 88%, Saint-Jean; 2e Edouard Goyette 79%, Chemin-Chambly; 3e Roland Rémillard 79%, Farnham.

RHETORIQUE. — 1er Roméo Duquette 82%, Montréal; 2e Jean-Louis Rameau 72%, Saint-Jean; 3e Jean Longtin 72%, Saint-Philippe.

BELLES-LETTRES. — 1er Marcel Coupal 77%, Saint-Alexandre; 2e Jos.-Edouard Savary 69%, Compton; 3e Roméo Trahan 68%, Swanton, Vt.

VERSIFICATION. — 1er Raymond Hébert 77%, Iberville; 2e Paul Hemmings 70%, Saint-Jean; 3e Georges-Etienne Adam , 70%, Iberville.

SYNTAXE. — 1er Rodrigue Forget 80%, Saint-Sébastien; 2e Ls-Philippe Dupuy 80%, Montréal; 3e Willie Bisaillon 76%, Saint-Jacques-le-Mineur.

6e COMMERCIALE — 1er Jean-Paul Mailloux 81%, Saint-Luc; 2e Alfred Rameau 65%, Saint-Jean; 3e Samuel Gervais 62%, Chambly-Canton.

5e COMMERCIALE — 1er Gérard Lafleur 76%, Saint-Michel; 2e Bernard Bessette 72%, Saint-Grégoire; 3e Olier Perreault 64%, Chambly-Bassin.

4ème COMMERCIALE, 1ère Section — 1er Maurice Comeau 85%, Henryville; 2e Jean-Paul Benoit 82%, Saint-Rémi; 3e Bernard Coupal 77%, Saint-Alexandre.

4ème COMMERCIALE, 2de Section — 1er Bernard Ostiguy 81%, Saint-Alexandre; 2e Réal Kéroack 80%, Notre-Dame-de-Stanbridge; 3e Georges Sedawey 79% Saint-Jean.

3ème COMMERCIALE — 1er Albini Brault 85%, Saint-Alexandre; 2e Jean Roy 74%, Montréal; 3e Percival Génier 74%, Saint-Jean.

2ème COMMERCIale — 1er Jean Desmarais 78%, Saint-Edmond; 2e Claude Caron 74%, Saint-Edmond; 3e Yvan Gervais 73%, Saint-Jean.

o-o-o

LE GRAS DE BEURRE

La matière grasse du lait est appelée gras de beurre parce que c'est avec elle que l'on fait le beurre. Au point de vue commercial, la substance grasse est l'élément constitutif le plus important du lait, et l'on apprécie le lait pour la vente en nature par la profondeur de la couche de crème ou de la quantité de gras de beurre qu'il renferme, quoique la proportion moyenne de ce gras de beurre dans le lait entier n'est que de 3 à 4 pour cent du total.

LE SANS-GENE

(Suite de la page 5)

troisième fait boire sa petite amie. Dans un coin une jeune fille, l'air glacial, livrée à ses songeries, regarde d'un air dédaigneux et ennuyé ce tourbillonnement. Une autre reçoit les invités avec un faux sourire, une poignée de main et un bout de phrase qu'elle a répétée une centaine de fois. Plus loin on joue au bridge dans un silence morne.

Mlle 1837.... au bout d'une heure.

"Ouf!! nous dansions moins souvent, mais nous nous amusions davantage. Votre sans-gêne a tout gaché. D'abord je n'aime pas cette façon de recevoir. Qu'avait cette péronelle à me secouer le bras en regardant ailleurs. Vous manquez d'affabilité, cette vieille vertu française. Et ce blond qui entretient sa compagne (camarade diriez-vous) avec des cocktails, que ne lui fait-il cadeau d'un peu d'esprit ou de bonne volonté au lieu de la gaver de liqueurs. Et cette pimbèche qui fume sans arrêt, elle ne se gêne pas hein! pour vous montrer qu'elle s'embête royalement. Je n'ai jamais entendu de rires si artificiels, je n'ai jamais vu tant de regards vides. C'est brillant, cette réunion mais pas gaie vous savez. Je n'en suis pas surprise puisque personne ici n'admet qu'il faille se donner un peu de mal à songer aux autres. On se reluque froidement, on épluche les toilettes, les visages..... puis on s'abandonne paresseusement au fil de l'heure. On n'a même pas le courage de prendre un soupçon de peine pour découvrir quel sujet de conversation plairait davantage à sa voisine..... on laisse tomber celui qu'on vous tend..... on attend..... on compte sur les autres..... et le résultat..... le bar.

D'ailleurs, autant vous taire. J'ai entendu d'ignobles histoires tantôt dans ce groupe près de la table..... Quel ragot'. Expliquez-moi ce que signifie cette phrase lancée par cette jolie brune: "Je l'ai dans la peau, le croche".

Mlle 1937 "Cela veut dire. Je suis folle de lui, l'enjoleur."

Mlle 1837. "Comment, on avoue ainsi ses sentiments? Dans notre temps, c'était déjà mal d'avoir un penchant très vif pour un homme qui n'était ni notre fiancé, ni notre mari..... et c'eût été de la dernière indépence de le lui dire.

Mlle 1937—"Alors, vous ne nous enviez rien?

Mlle 1837—"Pas votre société. Je vous envie votre place dans la vie des sciences et des arts, je vous envie votre participation aux plus beaux efforts de l'humanité, oui, vous êtes plus éclairées, plus viriles que nous mais attention! vous allez trop vite..... vous êtes en train de perdre deux choses. Votre charme.... et, ce que vous cherchez souvent.... l'homme lui-même.

Mlle 1937—"Notre charme?"

Mlle 1837—"Oui.... la pudeur (je veux dire cette retenue, cette modestie de la pensée de la parole, du geste) qui apporte à ceux qui la pratiquent un moyen facile de s'épargner des grossièretés, des indélicatesses et des gaffes, plus, des fautes. Il rayonne je ne sais quoi de si joli, de si frais, de si distingué, autour d'une femme réservée. Vous autres vous appelez cela, de l'hypocrésie..... vous avez tort puisque toutes vos libertés éloignent de vous celui que justement vous désirez conquérir.

Mlle 1937—"Notre actuel, ou futur, mari?"

Mlle 1837—"Oui..... Vous êtes devenue la camarade, l'égale, la rivale de l'homme mais cela n'est pas votre rôle de vraie femme.

Mlle 1937—"Quel est-il?"

Mlle 1837—"Mère, soeur, fiancée ou épouse vous devez être l'inspiratrice. Celle qui se sert de son intelligence, de son charme, de son coeur pour soutenir, exalter les nobles passions de l'homme et le mener vers la beauté qu'il veut atteindre. Pour cela il faut être femme, flamme, lumière et chasteté. L'homme, quand il n'est pas corrompu, croit toujours à l'honnêteté, à la quasi immatérialité d'une femme. vous représentez pour lui ce qu'il y a en lui de meilleur, de plus "âme"..... et une âme cela ne se promène pas en "shorts", cela ne titube pas, cela ne se colle pas à un autre corps, cela ne bouscule personne, cela ne fait pas de bruit.... cela se devine à la pureté du regard.

"GRILLON".

o-o-o

Les livres...

(Suite de la page 3)

courage sont parmi les plus sobrement éloquentes qui aient été écrites sur le sujet.

Ce plaidoyer pour les Canadiens français vient à son heure. Il n'est pas question de Pitkin dans ce recueil, mais M. Montpetit nous dit que le jugement faux que Pitkin a porté sur nous n'est pas étranger à sa publication. On n'osait espérer de réponse plus ferme et plus nette aux sottes provocations des francophobes.

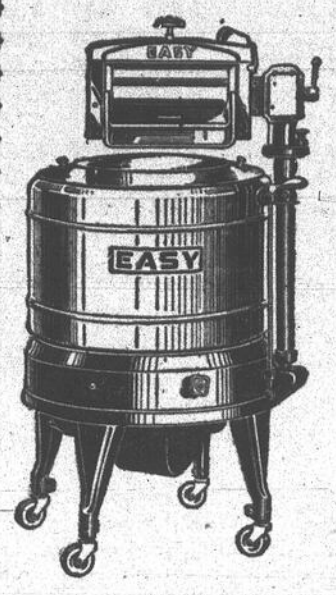
D'AZUR A TROIS LYS D'OR répond à deux idées essentielles: notre apport dans l'oeuvre de la Confédération justifie à notre endroit un jugement plus sérieux; et notre fidélité française protège ce pays des atteintes de l'impérialisme américain. L'ouvrage comprend trois grandes études. La première: "Sommes-nous en pays britannique?" se divise en trois chapitres, l'unité politique, l'unité économique, l'unité nationale; le deuxième: "L'apport au Canada français", porte sur la tribune, l'école, l'usine; la troisième: "Anglais-Français", expose la psychologie comparée des deux peuples qui forment le Canada.

M. Montpetit, dont on connait le prestige auprès des jeunes, a pensé surtout à la jeunesse en publiant son volume. Elle dévorera la nourriture qu'il lui livre dans "D'AZUR A TROIS LYS D'OR" pour l'éclairer, pour former le jugement qu'elle doit porter sur les Canadiens français d'abord, sur les compatriotes de langue anglaise ensuite. A cette époque où se dessinent divers mouvements politiques chez les jeunes, le livre de M. Montpetit fera de la lumière dans les esprits, apaisera certains emportements et leur donnera une juste fierté.

LES EDITIONS DE L'ACTION CANADIENNE-FRANÇAISE (A. C.-F.) ont voulu donner à l'ouvrage de M. Montpetit une présentation digne de son texte. Une élégante page de couverture signée par l'artiste canadien Louis Gagnon, ajoute son cachet à la typographie impeccable à laquelle les éditeurs nous ont habituée.

En vente à la Librairie du "Richelieu", 112, rue Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.

CONNAISSEZ-VOUS LA LAVEUSE à Coupe Vacuum J. F.



PRODUIT PAR EASY

● UNE VISITE A NOTRE MAGASIN VOUS CONVAINCRA DE SA RAPIDITE ET DE SON ECONOMIE.

MEUBLES de toutes sortes

POELES L'ISLET

REFRIGERATEURS, GLACIERES, RADIOS, PRELARTS, ETC.

B. MILOT

42a St-Jacques Tél. 575 St-Jean, Qué.

TOUJOURS EN MAINS, POELES USAGES.

Chacun fait sa part à l'oeuvre du journal

En payant son abonnement échu

En trouvant un abonné nouveau.

Pour faire les remises d'argent, on pourra se servir du coupon d'abonnement ci-dessous.

ABONNEMENT D'UN AN: St-Jean: $2.00 — partout ailleurs: $1.50

ABONNEMENT DE SIX MOIS: St-Jean: $1.00 — ailleurs: $0.75

COUPON D'ABONNEMENT

Ci-inclus la somme de $..... en paiement de l'abonnement au journal "Le Richelieu" pour une période de .....

Abonnement nouveau.....

Abonnement renouvelé.....

Nom .....

Adresse .....

.....

Adressez: LE RICHELIEU, C. P. 216 Saint-Jean.

Attractions Spéciales au

PARC ROMAN

DIMANCHE, LE 11 JUILLET

A l'occasion de son 10e Anniversaire.

FANFARE D'IBERVILLE, ATTRACTIONS, ETC.

TOUT LE PUBLIC EST INVITE.

Au cas de mauvais temps, la fête sera remise au dimanche suivant.

N.-D. de Stanbridge

Notre-Dame de Stanbridge, D. N. C. — Son Excellence Mgr A. Desmarais visita notre paroisse, vendredi et samedi. Plusieurs enfants eurent le bonheur de recevoir le Sacrement de Confirmation à l'occasion de sa visite pastorale.

—De passage parmi nous, la semaine dernière: Chez M. Jos. Bédard: Mme E. L. Sylvestre et son frère, M. A. Domingue, de Woonsocket, R. I., M. et Mme Léo Poutré, de Newport, Vt.; Chez M. Nap. Bessette, M. Alex. Charpentier, de St-Albans, Vt., M. et Mme W. Charpentier, M. et Mme H. Lavoie, de Ludlow, Mass.; Chez M. J. L. Larivière: M. et Mme E. Leduc et leur fille Jeannine et M. J. Roy, de Woonsocket; Chez M. U. Leduc: M. et Mme P. Labarre, de Saint-Grégoire; Chez M. Henri Desranleau, M. et Mme Ernest Labrecque et leur fils Robert et Mlle Th. Robert, de Lowell, Mass.; Chez M. René Larivière: Mlle M. Marie Desjarlais, de Providence, R. I.; Chez M. E. Gosselin: M. et Mme A. Auclair et leur fils Gilles, de Fall-River, Mlles C. et A. Surprenant et M. R. Lavoie, de Montréal; Chez Mme J. Courville: son frère, M. M. Bonneau, de Oklahoma; Chez M. Raoul Bonneau: M. et Mme Eugène Hébert et M. R. Turcotte, de Waterbury; Chez M. A. Kéroack, Rév. Soeur Léonard Marie, religieuse de la Présentation de Marie, M. et Mme Ovila Lareau et leurs enfants, M. et Mme V. Lussier, M. et Mme A. Lussier, M. et Mme L. Lussier, M. et Mme Hamel, de Saint-Alexandre, M. et Mme Raymond, de Stanbridge Station; Chez M. Hector Hébert: M. et Mme Eucharist Hébert et M. Jos. Hébert, de Frelighsburg; M. et Mme A. Hébert, de l'Assomption, M. et Mme Légaré, de Montréal; Chez M. Arthur Béchard: M. et Mme Ephrem Béchard, de Bristol, Conn.

—Mlles Gervaise et Madeleine Béchard, sont de retour d'un voyage qu'elles ont fait à Québec à l'occasion du Congrès de la Langue Française.

Marieville

Marieville, D. N. C. — L'union musicale présente chaque mercredi un concert en plein air sous les auspices de la Brasserie Molson. Une foule nombreuse encourage ce mouvement.

La fanfare organise une grande fête champêtre pour les 10, 13, 15, 17, 20, 22, 24 juillet 1937. Le résultat du tirage se fera le dernier samedi soir. La fanfare d'Iberville figure avec honneur au programme. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

—Ces jours derniers, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, Révérende Soeur Lague, à l'âge de 33 ans.

—Le Père Léon Pascal, des Franciscains est de passage dans notre ville, ces jours-ci, pour la visite canonique de la fraternité du Tiers-Ordre.

Lacolle

Lacolle, D. N. C. — M. et Mme Bernard Vézeau, de Montréal, visitaient la famille de M. Henri Thibaudeau, ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Mineau, accompagnés de M. et Mme Sam Tellrico, de North Adams, Mass., passaient la fin de semaine chez M. Philippe Landry.

—Mme Joseph Proulx, née Rose-Emma Girard, décédée vendredi dernier, était inhumée à Lacolle, lundi dernier, dans le terrain de famille, après un service chanté à Saint-Valentin.

—En l'église paroissiale, avaient lieu mardi matin, les funérailles de M. Alfred Landry, à l'âge de 76 ans, veuf de feue Erménégilde Bisaillon. Nombre de parents et d'amis y assistaient et accompagnaient la dépouille mortel au cimetière de St-Bernard, lieu de la sépulture.

—Mlles Gertrude Landry et Rita McCarty, passaient dernièrement quelques jours à la Baie Missisquoi.

—Mardi matin, M. l'abbé M. Langlois, vicaire, chantait une messe à l'occasion du 60ième anniversaire de mariage de M. Napoléon Giroux et de Eulalie Bégnoche. M. l'abbé Victor Geoffrion a félicité les vénérés époux et leur a expliqué les bénédictions de l'Eglise, leur souhaitant encore plusieurs années de bonheur.

—Deux machines se frappèrent, dimanche dernier, à Cantic, sur la route 14. Le médecin, M. Hilaire Gaudreau, fut appelé immédiatement au lieu de l'accident où plusieurs personnes étaient blessées assez gravement.

—M. l'abbé Jeannotte, directeur de l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre, qui avait parlé aux paroissiens de cette oeuvre au dernier dimanche de juin, leur a fait communiquer par M. le curé Geoffrion, ses sincères remerciements pour leur générosité.

M. R. David, organisateur de l'Union Saint-Joseph du Canada, a donné aux paroissiens, après la messe, une conférence sur cette société mutuelle catholique canadienne-française.

—M. Paul Champoux, directeur du Cercle des Jeunes Eleveurs, réunissait, il y a une dizaine de jours, chez M. Emile Bouchard, et cette semaine chez lui, les membres de ce Cercle, où ils discutèrent les moyens à prendre pour le succès de leurs travaux.

—M. le curé a félicité, dimanche dernier, les élèves de la classe de Mlle Clara Landry, du village, pour le diplôme de la langue française, qu'ils ont reçu à l'occasion du Concours au 2ième Congrès de la Langue française.

Chambly-Canton

Chambly-Canton, D. N. C. —Ces jours derniers, au milieu d'une affluence de parents et d'amis, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Napoléon Denault, née Joséphine Morin, décédée chez son gendre, M. Théodore Ouellette, à Marieville, à l'âge de 76 ans.

Lui survivent, 3 filles, Mme Arsène Papineau (Albertine), Mme Achilas Maynard (Aline), Mme Théodore Ouellette (Albina), un petit-fils, Jean-Guy Papineau et une petite-fille Jeannine Maynard.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Chaput, et le service fut chanté par le Chanoine J. B. Houle, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés Chaput et Mathieu. Un libéra fut chanté à Chambly-Canton, par M. l'abbé Chs. Boyer. Inhumation à Chambly-Canton.

Les porteurs étaient MM. Rémi Pelletier, J. H. Ouellette, L. Maynard, C. Gosselin, A. Parent, E. Cadieux. Les communautés suivantes: Les Religieuses, de La Présentation et leurs élèves, les Frères du Sacré-Coeur et leurs élèves, les Religieuses de la Providence étaint au service.

Dans le choeur, MM. les abbés Gadbois et Gilbert Théberge.

Offrandes de fleurs. — Les employés de la Knitters Ltd., M. et Mme John D. Ouellette, M. et Mme J. A. Ouellette, M. et Mme P. Laplante, les employés du bureau de la Knitters à Montréal, et bureau de Marieville, M. et Mme G. Sabourin, Mlle R. Cooper, M. et Mme Ernest Bessette, Mme A. Powers, M. et Mme R. Boland, M. et Mme E. Ouellette, M. et Mme Achilas Maynard, M. et Mme Arsène Papineau, M. et Mme T. Ouellette.

Offrandes de messes. — Mlle J. Morin, M. A. Mercier, Mlle A. Beaulieu, les employés de la Knitters Ltd., M. et Mme E. Pelletier, Mlle D. Lahaie, M. et Mme R. Préfontaine, M. F. Ashby, M. et Mme S. R. Regimbald, M et Mme Arsène Papineau, M. et Mme Achilas Maynard, M. et Mme Chsh. Caouette, M. Jean-Guy Papineau, Mlle Jeannine Maynard, Mlle Juliette Hénault, M. et Mme R. Colleret, M. et Mme R. E. Grimard, Mlle L. Ouellette, Mlle L. Ouellette.

Télégrammes. — Garde Mercier, M. et Mme R. Boland, M. et Mme Chs. Caouette, M. et Mme S. Denault, Mlles L. Ouellette, Mgr F. Pelletier, Québec.

Bouquets spirituels et sympathies. Conseil de Chambly-Canton, M. et Mme R. Pelletier, M. et Mme P. Deschamps, M. et Mme J. Trudeau, M. et Mme A. Messier, M. et Mme C. Gosselin, Mlle L. Papineau, Mlles J. et G. Daignault, M. et Mme A. Gaudreau, M. Alex. et Mlle S. Davignon, M. et Mme J. Saba, famille J. Tétrault, M. E. Beauchemin, M. L. Desmarais, Mlles E. et G. Beauchemin, M. L. Desmarais, Mlles E. et G. Pelletier, M. et Mme L. Pelletier, M. et Mme J. R. De Cotret, M. et Mme A. Parent, M. E. Lamoureux, M. et Mme J. A. Gendreau, M. et Mme H. Bryant, famille Pepin, M. et Mme J. Dubois, M. et Mme J. Beaunoyer, M. et Mme E. Fortier, M. et Mme J. Coderre.

Une grande foule a suivi le cortège funèbre jusqu'à Chambly, où eut lieu l'inhumation.

—A M. et Mme Eugène Dumaine, née Noëlla Léonard, est née une fille baptisée Marie-Pierre-Renée-Joséphine. Parrain, M. Gérard Larose; marraine, Mlle Madeleine Léonard. Porteuse, Mme H. A. Léonard.

—A M. et Mme Paul Gemme, née Florida Cherrier, est né un fils baptisé Joseph-Jean-Guy - André-Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Osias Chevrier. Porteuse, Mlle Gilberte Dufresne, de Montréal.

—Dernièrement, en l'église de Chambly Canton, eut lieu le mariage de Mlle Laurette Gemme, fille de M. et Mme Raoul Gemme, à M. Roland Ostiguy, de Richelieu, fils de M. Donia Ostiguy et de Mme Ostiguy, décédée.

—La distribution des prix de notre école, dirigée par les Révérendes Srs. des Sacré-Coeur, de Jésus et Marie, de l'Adoration Perpétuelle, eut lieu en la salle paroissiale. Chaque élève fut récompensé selon son mérite. Il y eut quatre certificats d'études de 6e année, qui furent décernés à M. Paul Martin, Mlles Patricia Littlefield, Mariette Pelletier et Fleurette Roy.

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — La Canadian Canners, de Saint-Isidore, a commencé ses opérations de mise en conserve le cinq juillet.

—A une assemblée des contribuables de la paroisse, MM. Omer Surprenant et Gustave Doyon ont été nommés commissaires d'école.

—M. Jean Lanctôt a été nommé récemment voyageur de commerce pour la Canadian Canners, dans la ville de Québec.

—On annonce pour le 14 juillet, le mariage de Mlle Georgine Poupart, fille de Elisé Poupart avec M. Isidore Perras, fils de Joseph Perras, tous deux de cette paroisse.

—M. et Mme Roméo Lemieux, revenus récemment de leur voyage de noces, habitent maintenant à St-Urbain village.

—M. Clément Biron, employé des Postes à Montréal, passe la fin de semaine chez ses parents.

—M. et Mme Rodrigue Nadon et leur famille, de Montréal, chez Mme Vve Dupuis et M. Delphis Lacoste.

—M. et Mme Laurent Fyfe, revenus de leur voyage de noce, habitent maintenant Saint-Constant.

—M. Jos. Gervais, de Montréal, en vacance pour une quinzaine chez ses parents.

—Mlle Rita Duquette, de Montréal, en visite pour quelques jours chez son amie, Mlle Yvette Biron.

—M. et Mme Wilfrid Gervais et leur famille, sont chez leurs parents de Saint-Isidore.

—M. Armand Poupart, de Valleyfield, était de passage à Saint-Isidore.

—M. et Mme J. A. Dubuc, M. et Mme Aymard Lefrançois, chez des parents à Oka.

—M. et Mme Yvon Bazinet, de Saint-Isidore, étaient chez M. et Mme Wilfrid Bourcier, de Ste-Philomène.

—M. et Mme Gustave Doyon, sont les invités de M. et Mme Edgar Perras, de Châteauguay.

—M. et Mme Biron, Mlles Rita Duquette, Lucile Lanctôt étaient de passage à Drummondville, dimanche dernier.

—M. Roland Harel, de Montréal, est en vacance pour une quinzaine chez Mme Wilfrid Lemieux.

—Mme Arthur Harel, Mlle Augustine Bazinet, Mlle Aurore Harel, M. Léo Harel, étaient en fin de semaine chez M. Paul Dubuc.

Mlle Laurette D'Amour écoule un séjour à Montréal.

—Mlle Graziella Biron revient d'une promenade d'un mois et demi à Drumondville, et part samedi prochain pour un séjour de trois mois aux Etats-Unis.

—M. et Mme Anthime Dubuc et leur famlile passent l'été à leur Villa "Mon repos".

—Mlle Jeannette Dubuc fait actuellement un séjour à Saint-Gabriel.

Henryville

Henryville, D. N. C. — M. le curé Cusson était en visite à Montréal, cette semaine.

—M. le Docteur Archambault était de passage à Saint-Jean, ces jours derniers.

—M. et Mme Louis Lefebvre, avaient le plaisir de recevoir leur fille, Soeur Louis de Bernard des religieuses de la réssentation cette semaine.

—M. et Mme Philippe Beauvais étaient en visite dans notre localité dernièrement.

Saint-Georges d'Henryville, (village) Spécial. — Ecole des garçons. Les élèves suivants ont réussi au Certificat d'Etudes: MM. Théodore Phénix, Claude Phénix, Florent Benoit, Rosaire Roy.

SPECIAL pour les mois d'été: Gerbes simples à $1.50 et plus; gerbes doubles à $2.50 et plus; couronnes à $4.00 et plus; bouquets de noces à prix réduits. Livraison rapide. S'adresser à H. Garceau, 163, rue Richelieu, Tél. 392.

De porte en porte et de magasin en magasin



LE lait et ses produits, si excellents qu'ils soient, ne se vendent pas tout seuls. Il faut les *vendre* — de porte en porte et de magasin en magasin. Il faut les services d'une organisation éclairée de vente pour disposer, de jour en jour et d'année en année, des millions de livres de lait que produisent des milliers de fermes laitières. Servir de trait d'union entre le producteur et le consommateur que, parfois, de longs milles séparent, voilà une tâche que la compagnie Borden accomplit à merveille. Les dizaines de milliers de clients que desservent les vendeurs Borden en ce pays et en terre étrangère — les ventes quotidiennes de lait et de produits laitiers qu'ils font de porte en porte et de magasin en magasin sont certes d'une importance vitale pour le revenu du cultivateur.

Borden — Borden's 1857 — 1937 FOR 80 YEARS THE GREATEST NAME IN MILK
ASSOCIATED COMPANIES
ACHETEURS DE LAIT
MANUFACTURIERS de PRODUITS LAITIERS
DISTRIBUTEURS DANS TOUT L'UNIVERS

Le jour et la Nuit Tél. 148

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

SERVICES D'AMBULANCE

LANGLOIS
St-Jean

PLAN D'AMÉLIORATIONS AUX HABITATIONS

Saviez-vous!... qu'il vous en coûtera moins en 1937 qu'en 1926 pour:

CONSTRUIRE

REPARER

EMBELLIR

votre maison? En voici la preuve:

MOYENNE DE SPRIX DE GROS DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

(Année 1926 sur 100)

	1926	Avril 1937
BOIS DE CONSTRUCTION		
Pin blanc, livré au détaillant	100%	102.7
Epinette, F. O. B. au détaillant	100 "	102.0
Bois dur, F. O. B. au moulin	100 "	87.5
Pruche, F. O. B. au moulin	100 "	84.1
Pin rouge de Colombie, F. O. B. au moulin	100 "	113.7
Cèdre, F. O. B. au moulin	100 "	118.7
	100 "	
Moyenne		105.0
PEINTURE		
Huile de lin, à Montréal	100%	88.7
Thérébentine, des quais de N. Y.	100 "	49.7
Peinture préparée, à Montréal	100 "	74.1
	100 "	
Moyenne		76.6
MATERIAUX GENERAUX		
Bars d'acier, (pour beton armé)		
F. O. B. manufacture	100%	110.6
Rails d'acier, F. O. B. manufacture	100 "	98.3
Structure, F. O. B. manufacture	100 "	114.0
Clous, F. O. B. manufacture	100 "	93.7
Fils de cuivre, à Montréal	100 "	112.6
Pipes de plomb, à Montréal	100 "	129.4
Pipes d'acier, à Montréal	100 "	93.6
Vis à bois, (de l'est du Canada)	100 "	115.5
Bouilloires, (de l'est du Canada)	100 "	97.9
Vitres à chassis, de Toronto	100 "	116.8
(Vitres) Glace — de Toronto	100 "	73.6
Platre, (de l'Ontario et Québec)	100 "	112.2
Limaille, F. O. B. manufacture	100 "	108.2
Pierre cassée, F. O. B., des chars Montréal, Toronto	100 "	85.8
Pierre à construction, F. O. B. des chars, carrières du Québec	100 "	64.3
Sable et Graviers, F. O. B. des chars, Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver	100 "	91.7
Ciment, (Montréal, Toronto, Winnipeg, Régina et Vancouver	100 "	106.2
Asphalt, au char réservoir, de Montréal et Toronto	100 "	91.4
Glaise et produits similaires, de Montréal et Toronto	100 "	87.4
	100 "	
Moyenne		86.4
Moyenne totale	100	97.9

Les matériaux sont donc **2.1% plus bas en 1937** qu'ils l'étaient en 1926.

MAIN D'OEUVRE		
Briqueteurs et maçons	100%	80.00
Charpentiers	100 "	107.7
Finisseurs de ciment	100 "	84.6
Electriciens	100 "	100.0
Constructeurs d'ascenseur	100 "	104.0
Aides	100 "	100.00
Opérateurs de grues	100 "	100.00
Poseurs de lattes métalliques	100 "	75.0
Poseurs de lattes en bois	100 "	68.7
Journaliers	100 "	114.3
Poseurs de marbre	100 "	100.0
Peintres	100 "	94.3
Plâtriers	100 "	71.1
Plombiers et poseurs d'appareils de chauffage	100 "	100.0
Couvreurs, composition	100 "	76.9
Couvreurs, ardoise et tuile	100 "	100.0
Ouvriers tôliers	100 "	100.0
Erecteurs de fer structural	100 "	100.0
Poseurs de tuile	100 "	87.5
Poseurs de terrazzo	100 "	75.0
Poseurs de fer d'ornementation	100 "	101.5
Moyenne totale	100 "	92.4

Les salaires sont donc à peu près **8% plus bas en 1937** qu'ils étaient il y a onze ans (1926).

Ces chiffres nous ont été fournis par une autorité compétente en la matière.

Pourquoi remettre à plus tard ce que vous devriez faire maintenant?

Votre banquier se fera un plaisir de vous fournir les fonds nécessaires et ce à un taux d'intérêt très bas.

Consultez-nous avant d'aller ailleurs. Vous y gagnerez en prix et qualité.

Latour & Dupuis, Inc.

163, Rue Collin. - Tél. 129

Saint-Jean, P. Q.

RAYMOND BOISVERT, Directeur-Gérant.

"A VOTRE SERVICE DEPUIS 1908"

NOUVELLES D'IBERVILLE

Messe solennelle

Dimanche dernier, octave de la fête des saints apôtres Pierre et Paul, la grand'messe fut célébrée solennellement. M. le curé Nérée Lévesque officia, assisté des abbés Normand Guillet et Claude Paradis, comme diacre et sous-diacre.

Les cérémonies liturgiques, le chant, l'autel fleuri, tout contribuait à rendre cette célébration religieuse des plus imposantes.

Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Rosario Morin.

—o—

Nouveau commissaire d'écoles

Lundi dernier était le jour désigné par la loi pour procéder à la mise en nomination des commissaires d'écoles.

M. Armand Goyette, pharmacien, fut élu par acclamation membre de la Commission Scolaire d'Iberville, en remplacement de M. le notaire Grégoire Guillet, sortant de charge.

Nos félicitations au nouveau commissaire.

—o—

Au Parc Roman

Dimanche prochain, le onze, le Parc Roman célèbrera son dixième anniversaire. Une foule de pique-niqueurs s'y donneront alors rendez-vous.

L'Union Musicale d'Iberville, y donnera un concert, dans le cours de l'après-midi.

La fête sera remise au dimanche suivant, si la température n'est pas favorable.

—o—

Concert de Fanfare

Voici le programme préparé par l'Union Musicale pour son concert de ce soir, au Parc Mercier, sous les auspices de la Brasserie Molson :

O CANADA

1. Richelieu, Marche, J. Norbert Boisvert
2. Home Circle, Ouverture, R. Cchlepegrel
3. Coeur d'Arlequin, Serenade, Richard Drigo
4. It's a sin to tel a lie, Valse, Billy Mayhew
5. Intermezzo élégant: "Les contes d'Hoffman", Menuet et Bacarolle, J. Offenbach

INTERMISSION

6. Mascot, Selection ..Audran
7. La danse du melon d'eau, Charles-J. Roberts
8. At sunset, Romance, Mackie Beyer

Solo de baryton exécuté par M. Germain Courtemanche

9. I see thee again, Valse, Manuel Estrada
10. Imperial, Marche, Karl L. King

DIEU SAUVE LE ROI

M. Vincent Brunelle dirigera.

On remarquera que le programme ci-dessus contient plusieurs oeuvres choisies, entre autres, la marche "Richelieu" du compositeur bien connu et apprécié J. Norbert Boisvert, et "Les contes d'Hoffmann" de J. Offenbach.

Qu'on aille applaudir nos musiciens.

Au cas de mauvais temps, le concert sera remis à dimanche soir, le onze prochain.

—o—

L'Hôtel de Ville rajeuni

L'on achève de peinturer à neuf l'édifice de l'Hôtel de Ville. Son apparence en est tout transformée. Ces travaux sont faits par la ville sous la direction de M. Sarto Messier.

On commencera aussi sous peu à peinturer le réservoir de l'aqueduc. Le contrat fut accordé, il y a quelques jours, à M. Pacifique Gagnon, de Montréal, qui se spécialise dans ces genres de travaux.

Feu M. Herménégilde Lareau

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Herménégilde Lareau, décédé le 1er juillet, à Richelieu, chez son gendre, M. Albert Danis, à l'âge de 82 ans et 7 mois.

Le défunt laisse dans le deuil, quatre fils: MM. Albéric, d'Iberville; Alphonse, de St-Alexandre; Emile, de New-Bedford, Mass.; Roger, de Knowlton; deux filles: Angélina, épouse de M. Albert Danis, de Richelieu, et Fédora, épouse de M. Ovide Beauchemin, d'Iberville; un frère, M. Arthur Lareau, de Burlington, Vt.; deux beux-frères: MM. Trefflé Fortier, de Farnham, et Hormisdas Fortier, de Marieville, ainsi que vingt-sept petits-enfants.

Ses funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église de Notre-Dame de Bonsecours (Richelieu); un libera a été chanté à Saint-Grégoire, lieu de la sépulture.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Benoit, curé de Richelieu, et le service funèbre chanté par M. l'abbé J. E. Belval, curé de St-Alexandre, assisté de M. l'abbé J. Boisvert, curé de Ste-Anne de Sorel, comme diacre et de M. l'abbé Benoit, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Langelier, de St-Alexandre, et M. l'abbé Ph. Choquette, de Marieville.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies, entre autres:

Offrandes de messes: MM. et Mmes Serge Pinsonneault, Oscar Bessette, W. Hébert, Mme Dubuc.

Bouquets spirituels: Familles R. Bessette et Fils, Auguste La Rocque, MM. et Mmes Hermas Jetté, Noé Beauchemin, Roland Hébert, Raoul Courtemanche, Mlle Claire Danis, Rodolphe Danis.

Sympathies: M. L. E. Régnier, maire d'Iberville, représentant le Conseil de cette ville, ainsi que le chef de police, M. Elisée Chicoine; MM. et Mmes Rosario Lareau, Emile Ponton, Delphis Moreau, Mmes Donat Jodoin, Raymond Perreault, Auguste LaRocque, Arthur Houle, Joseph Denicourt, Henri Monbourquette, Ferdinand Goyette, Zacharie Beauchemin, Philodore Choquette, Henri Daigneault, J. Ostiguy, Théophile Boucher, Isidore Surprenant, MM. Gilles Moreau, Louis Campbell, Roméo Bessette, Joseph Bessette, Philias Quintin, Pierre Lalanne; MM. et Mmes Wilfrid Caillé, Arthur Bessette, Wilfrid Bessette, Florida Bessette, Eugène Bessette, Arthur Gingras, Sylva Dextraze, Modeste Fortier, Zoël Fortier, Aldéric Tétreault, Alpha Tétreault, Ovila Tétreault, Louis-Philippe Hébert, Roméo Caillé, Aldéric Séguin, Alfred Bessette, Alphonse Bessette, Arthur Ménard, Mlles Denise Dextraze, Simonne Bessette, Simonne Séguin, Madeleine Théberge; MM. Joseph Dubuc, Gérald Bessette, René Dusette, Dollard Breton, Gérard Caillbuc, Alcibias Tétreault, Henri Beslé et un grand nombre d'autres.

Les membres de la famille Lareau remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, leur ont exprimé leurs sympathies dans leur cruelle épreuve.

—o—

Note paroissiale

Le 23 juin dernier, a été baptisé Joseph-Michel-Yves, enfant de M. et Mme Henri Michel Lymburner née Perle Choquette. Le parrain était M. Doria Choquette et la marraine Maria Gamache, son épouse, grands-parents de l'enfant.

—o-o-o—

Camp Militaire

Depuis le début de la semaine, et ce jusqu'à la fin du mois, l'école militaire de Saint-Jean sera en pleine activité, car le camp militaire qu'on y organise chaque année sera cette fois l'une des plus importants, dépassant en nombre ceux des dernières années.